En page 6 : DE NOS ENVOYES SPECIAUX A CANNES ET A VALLAURIS
TOUTES LES PHOTOS DU MARIAGE

OUVERT LE LUNDI

JAN
Chapelier de grande classe
14, RUE DE ROME PARIS | 10, RUE PARADIS MARSEILLE

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

Paris-presse : l'intransigeant

6e Dernière

6 PAGES

6e Année. - N° 1.382 SAMEDI 28 MAI 1949 PRIX 8 FRANCS

Saint-Germain.

BERLIN : TRAFIC arrêté

Appel possible des "3" à M. Vychinski

BERLIN, 27 mai (dépêche particulière).

Si le calme règne dans les gares et les installations ferroviaires gardées par la police allemande occidentale, par contre la situation en ce qui concerne le trafic n'a pas évolué : 31 trains de marchandises sont toujours bloqués en zone soviétique.

Les commandants occidentaux à Berlin se sont réunis afin d'examiner les problèmes que pose la grève des cheminots. Selon les milieux autorisés, il n'est pas impossible que, profitant de la conférence de Paris, les ministres occidentaux demandent à M. Vychinski d'intervenir personnellement pour le règlement de ce nouveau blocus de Berlin, qui est contraire à l'accord de New-York établi entre MM. Jessup et Malik.

En attendant, pour ne pas aggraver la situation dans les gares de triage des faubourgs de Berlin, où toutes les voies sont embouteillées, les autorités américaines ont ordonné l'arrêt du trafic sur la voie unique Helmstedt-Berlin. Cette décision s'applique même aux trains militaires américains.

Les autorités britanniques, de leur côté, ont également annulé tous les départs. Un train militaire qui devait partir hier soir pour Hanovre est resté à Berlin.

Un fait symptomatique à souligner : trente cheminots de la zone soviétique envoyés dans les gares du secteur américain pour manœuvrer les trains paralysés par la grève, ont refusé de travailler, malgré les injonctions de deux officiers soviétiques, et abandonné leur poste à la gare de Koelnische Heide.

Les « réfractaires » ont demandé aide et protection à la police du secteur américain. Ils refusent de regagner leur domicile en zone russe, par crainte de représailles.

L'unité économique de l'Allemagne

LES « QUATRE » SE DEMANDENT MUTUELLEMENT DES PRÉCISIONS

Par Lionel DURAND

Les trois ministres occidentaux se demandent ce matin si M. Vychinski pourra encore éviter d'aborder, au cours de la réunion de cet après-midi que préside M. Robert Schuman, le fond de la question de l'unité économique allemande telle qu'ils l'ont posée au délégué soviétique.

Jusqu'ici, en effet, la discussion a constitué un jeu de cache-cache où les uns demandaient à « l'autre » de préciser sa position sur certains problèmes directement liés à l'unification économique, tandis que M. Vychinski s'obstinait à parler du contrôle quadripartite de l'Allemagne, ce qui fit dire à M. Schuman, hier, que M. Vychinski voulait placer le toit de la maison avant d'avoir bâti les murs.

Cependant, le ministre de l'Union Soviétique a déjà commencé à parler le même langage que ses collègues, en donnant des détails — si l'on peut

SUITE PAGE 3

Dernière minute

EISLER REMIS EN LIBERTÉ

LONDRES, 27 mai. (A.P.) — Le juge sir Laurence Dunne, siégeant au tribunal de Bow-Street, a refusé aujourd'hui l'extradition de Gerhart Eisler et a ordonné sa libération immédiate.

D'ACADÉMIQUE LE TON DE LA CONFÉRENCE devient acidulé

GRAND, jovial, teint coloré, M. Foster Dulles est célèbre pour ses boutades. Résumant la séance des « quatre », hier soir, il déclara :

« Nous avons eu la faveur d'un tableau parfait du paradis de la zone orientale et de l'enfer occidental. Il y a évidemment des Allemands qui préfèrent l'enfer. »

×

AU cours des trois premières séances le ton a été académique. Mardi, réfutant la thèse de M. Schuman, M. Vychinski avait dit :

« On peut aussi arrêter le soleil. »

Le lendemain, M. Schuman enchaînait :

« Sans arrêter le soleil, il est possible de ne pas le faire tourner à l'envers. »

Hier soir, le ton n'était plus académique :

« Acidulé », déclara M. François Poncet.

Le mot de Boni de Castellane qui construisit le Palais Rose va être mis à l'épreuve :

« Je ne crois pas aux relations diplomatiques, écrivait-il dans ses mémoires, et j'ai fait faire des parquets très glissants afin qu'en marchant les gens prennent assez de précautions pour garder leur dignité. »

×

LA fin de la conférence est généralement marquée par le départ de M. Vychinski suivi de sa délégation. Quant aux trois Occidentaux, ils ont pris l'habitude de rester ensemble pour déguster une coupe de champagne.

Quand M. Vychinski restera avec les trois, il y aura du changement.

En attendant, il va parfois faire une promenade au bois de Boulogne. Seul... avec une douzaine de policiers sur les dents.

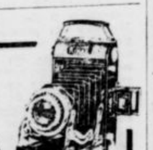
×

AU début, les journalistes pensaient que rien ne transpirerait des conférences. Les « quatre » ont utilisé une autre tactique. Ils ont foudroyé la presse en donnant chacun une conférence.

A la dernière, qui se termine vers 10 heures, les journalistes sont littéralement sursaturés.

P. S.

10 FAMILLES peuvent aller gratuitement EN VACANCES
EN PARTICIPANT A NOTRE GRAND CONCOURS
EN 2e PAGE


Un KINAX
DE 4.570 A 19.595 Frs
S'achète AU
PHOTO-HALL
5, RUE SCRIBE
PARIS-OPÉRA
CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO

RITA et ALI ont enterré « leur vie de garçon » en famille...

LA nuit dernière, au cours d'une ultime soirée, Rita Hayworth et le prince Ali Khan ont joué à cache-cache avec les photographes. Si cette sortie peut être baptisée « enterrement de vie de garçon », disons qu'il s'est déroulé en famille puisque le prince tire un de ses fils par la main, lequel à son tour tire la langue, sans doute à l'intention des reporters. Le second fils est plutôt boudeur...

Robe d'azur et fleurs d'oranger

En huit minutes Rita est devenue princesse

après une cérémonie tout intime :

125 policiers, 100 journalistes, 100 invités

MENU CABLÉ PAR FIL SPÉCIAL A TOUTES LES CAPITALES

De nos envoyés spéciaux Merry Bromberger Marcel Idzkowski et Francis Rico

(BELINOGRA MME " PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT " CANNES-PARIS.)

LA cérémonie du mariage légal Rita Hayworth-Ali Khan a duré exactement 8 minutes. Il était 11 h. 8 quand la fiancée descendit devant la petite mairie de Vallauris de sa grande Cadillac grise décapotable. Il était 11 h. 16 quand elle répondit oui à la question sacramentelle de M. le maire : « Cansino Margarita, voulez-vous prendre pour époux Son Altesse le prince Ali Khan ?

Est-ce parce qu'on avait largement devancé l'horaire prévu ? Il n'y avait guère, sur la placette parfumée au pastis, que 500 ou 600 curieux. Les 125 agents de police dépêchés de Nice pour la circonstance ne risquaient pas de se voir débordés.

Rita, d'ailleurs, s'offre complaisamment aux regards.

Sa robe bleutée qui tire sur le violet semble avoir capté tout l'outremer de l'ardente Méditerranée. Ses cheveux dorés ruissellent autour d'elle. Sur les marches de l'église voisine, au milieu de ses ouailles aux yeux avides, M. le curé lui-même sourit à la splendeur de cette paroissienne oublieuse qui célèbre aujourd'hui, avec l'Infidèle, des noces toutes païennes.

La gerbe que porte la future princesse soulève les commentaires de l'assistance : ces fleurs blanches, sont-ce, oui ou non, des fleurs d'oranger, ou simplement des roses ?

Mais le fiancé ? Personne, ou presque, ne l'a vu arriver. Discrètement, il est entré à la mairie par une porte de derrière. Il porte, classiquement, veston noir borde, pantalon à rayures, chemise blanche et cravate grise.

Pour « ses » mariés de légende, le maire communiste, M. Derigon, n'a même pas hésité à faire draper autour de la Mariane qui préside constitutionnellement la cérémonie les trois drapeaux atlantiques : anglais, français et américain.

Menu et frêle, sa taille de mannequin ceinte de tricolore, le magistrat attend au seuil, au milieu de ses adjoints, tous parés de l'écharpe municipale, y compris la majestueuse Mme Gachon, maire-déléguée de Golfe-Juan, qui est le vrai magistrat des châteaux sur la mer.

Son exiguité fait paraître plus que comble la petite salle où se déroule la cérémonie. On se pousse sur la pointe des pieds pour voir la famille et les témoins : l'Aga Khan, massif et pansu, qui ressemble de plus en plus à Louis XVIII sans bouclettes et à lunettes ; la begum, statue grandiose drapée de voile rose. Le beau-père est venu, dans une auto personnelle, par un itinéraire compliqué le

SUITE PAGE 4.

TROIS LOUIS D'OR POUR LE WEEK-END
VOUS SERONT OFFERTS PAR
MONSIEUR STOP
de " Paris - presse - l'intransigeant "
- Samedi minuit à MIMI PINSON
- Samedi, minuit trente, au bal des fonctionnaires anciens combattants, mairie du XVe arrondissement
- Dimanche minuit à MIMI PINSON

QUAND CANNES CANCANNE AUTOUR DES ALI KHAN...

L'HOMME le plus demandé de Cannes est M. Elroy, qui a été chargé par le prince Ali de distribuer les coupe-file à la presse. Quarante journalistes ont ainsi obtenu un « press pass » qui ressemble à une carte de pesage... Par contre, plus de 150 reporters et photographes refoulés poursuivent le malheureux et assiègent la chambre où, en désespoir de cause, il s'est barricadé.

RENCONTRE Louella Parsons (la cancanière d'Hollywood) dans l'ascenseur du Carlton :

« Par une délicate attention du prince, me dit-elle, j'ai été conviée, hier après-midi, à voir Carmen dans un cinéma de Cannes. C'était la cinquième fois que je subissais Rita dans le rôle ; et c'est dur de dormir dans un fauteuil, vous savez... »

GROSSE émotion hier devant la liste des invités au déjeuner. Y figurait, en effet, un « M. et Mme J. Duclos », que les journalistes américains identifiaient déjà avec le leader communiste. Ils étaient même prêts à câbler que le maire de Vallauris avait tenu à la présence de Jacques Duclos... Renseignements pris il s'agit plus simplement de Julien Duclos, administrateur du casino municipal de Cannes.

ANTONIO, le coiffeur errant mélancoliquement sur la Croisette. Venu pour coiffer Rita, il a vainement fait prévenir la vedette de son arrivée. Mais la mariée, qui l'espérait plus tôt, n'a pas répondu. La nouvelle princesse ne dit pas encore : « J'ai failli attendre », mais ça viendra.

LE représentant de l'agence américaine chargée par le prince de canaliser la presse internationale, a tenu une conférence spéciale, non pas pour livrer quelque information sensationnelle, mais pour démentir la plupart de celles — trop sensationnelles justement — qu'avaient imprimées depuis huit jours certains confrères. Non, il n'y aura pas de tortues porteuses de chandelles sur leur carapace. Non, il n'y aura pas d'éléphants...

SUITE PAGE 4.

A Strasbourg, au congrès M.R.P. Maurice Schumann déclare :

- Gratitude envers de Gaulle
- Mais indépendance vis-à-vis du R.P.F.

(De notre envoyé spécial André ALBERT)

STRASBOURG, 27 mai.

PRESIDE par M. Maurice Schumann, le cinquième congrès du M.R.P. s'est ouvert hier devant un millier de délégués, dans la grande salle du parc d'exposition de Strasbourg. Les débats se déroulent dans un vaste hall que surplombe une galerie circulaire ornée de drapeaux tricolores. La tribune, surmontée d'un velum grenat, porte les initiales M.R.P. et, en grandes lettres, cette phrase qui doit inspirer les travaux du congrès : « En marche vers l'avenir. »

Deux panneaux célèbrent les vertus de la jeunesse. Enfin une banderole fait allusion au choix de Strasbourg comme siège de l'assemblée européenne. On peut y lire : « Construire l'Europe pour assurer la paix. »

Intérêt réduit, mais...

Parmi les délégués, on note la présence de MM. Ben Chennouf et Ben Taieb, députés d'Algérie, qui se sont engagés, affirme-t-on, à faire une intense propagande dans les douars musulmans.

La journée d'hier fut d'un intérêt réduit, tout au moins pour le public. Dans les commissions qui ont siégé jusqu'à une heure avancée de la nuit on a longuement discuté. Les militants ont attaché un particulier intérêt à cette déclaration de M. Schumann, d'autant plus significative qu'elle n'a été faite qu'après accord avec le garde des Sceaux :

Lors de son discours inaugural, M. Schuman devait préciser :

● Le communisme est un attentat permanent contre la personne humaine. Combattons-le. Mais, comme les communistes sont des personnes humaines, ne les haïssons pas quelle que soit la haine qu'ils nous portent.

● Parce que le général de Gaulle a incarné la France, nous lui conservons toute notre gratitude et tout notre respect.

● Mais parce que le R.P.F. est un parti politique dont les méthodes permanentes et les objectifs variables ne sont plus ceux du gaullisme de la Résistance, nous préserverons plus que jamais, en face de lui, toute

SUITE PAGE 3

UN GAMIN JETTE DU PLASTIC DANS UN POELE

LILLE, 27 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Des jeunes gens qui étaient allés cueillir du muguet dans la forêt de Raismes ne trouvèrent rien de plus plaisant que de semer sur leur chemin de retour, de petits engins en fer blanc, qu'ils avaient trouvé près d'un dépôt de munitions. Un gamin, le jeune Mirland, passe et ramasse un des petits engins. Il s'en amuse, puis le jette dans le poêle.

C'était du plastic. Le poêle et les vitres volèrent en éclat et le plafond s'effondra sur le gamin et ses parents.

LE PRIX CLAUDE-BLANCHARD à Mme RENEE GOSSET

Le Prix Claude Blanchard 1949 d'une valeur de 60.000 francs a été décerné à Mme Renée Gosset, pour une suite de reportages de guerre actuellement en cours de parution dans un hebdomadaire féminin.

Un point pour la police !

TROIS GANGSTERS

- deux hommes et une femme -

ameutent la foule contre les inspecteurs

...qui les arrêtent après une bagarre mouvementée

La police vient de marquer un point dans la lutte contre le banditisme en arrêtant, dans des circonstances mouvementées, trois des membres d'un redoutable gang qui, depuis plus de trois mois, opérait à Argenteuil, Maisons-Alfort, Alfortville et Charenton.

Depuis plusieurs semaines, les policiers resserraient leurs filets sur les gangsters qui pourtant réussissaient toujours au dernier moment à leur échapper.

Or, dimanche dernier, la bande opérait à Charenton. But de l'expédition : la chocolaterie Lanvin. Butin : un million en bijoux et en billets de mille francs.

Des indiscrétions furent-elles alors commises par l'un des rabatteurs du gang ? C'est probable, car avant-hier, les inspecteurs apprirent que les cambrioleurs, qui s'apprêtaient du reste à « descendre » à Marseille, se trouvaient dans un des bars qui entourent la place de la Bastille.

A 15 heures, les policiers aperçurent, à l'angle de la rue de la Roquette, Raszzano, 37 ans, Eugène Mezzano, 24 ans, et la maîtresse de ce dernier, Andrée Debarrois, 26 ans. En quelques secondes, les deux hommes et la jeune femme furent entourés par les policiers.

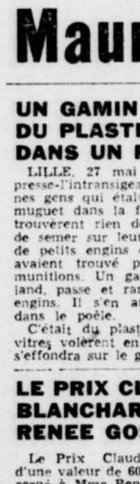
Se voyant sur le point d'être pris, les deux bandits et leur complice appelèrent la foule à leur secours :

— Nous sommes victimes de faux policiers !

Les passants se ruèrent alors sur les inspecteurs qui furent sérieusement molestés.

Des agents accoururent et reconnurent immédiatement leurs collègues de la police judiciaire.

SUITE PAGE 3


SAMEDI 28 DIMANCHE 29 LUNDI 30 et jours suivants
TOUTES les MARQUES SANS EXCEPTION
et les modèles
AMÉRICAINS, HOLLANDAIS, SUÉDOIS, etc.
sont vendus A CREDIT
CONDITIONS INCROYABLES
Livraison immédiate sans formalité - Echanges
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MENILMONTANT
Ouvert tous les jours, même Dimanche jusqu'à 20 heures

LA FILLE D'EMILIENNE D'ALENÇON

LA « belle époque » est morte. Il n'en reste que des souvenirs. Mlle André en est un.

Sa silhouette est bien connue des passants qui fréquentent le quartier de l'Etoile. Mlle André y vend « Paris-presse-l'intransigeant ». Un petit chien l'accompagne. Il s'appelle Zouzou. C'est un cairn. Tout le monde, aux Champs-Elysées, connaît Zouzou. Mais bien peu de gens savent qui est Mlle André.

Il y a cinquante ans, tout près de cette place de l'Etoile où elle vend aujourd'hui les journaux, Mlle André habitait, lorsqu'elle était à Paris un somptueux hôtel particulier.

Mlle Marthe André est la fille d'Emilienne d'Alençon.

Une reine de Paris, cette Emilienne ! Elle éblouissait la capitale du luxe de ses toilettes et de ses équipages. Elle s'appelait Emilienne André. Elle avait débuté dans une tournée théâtrale. Elle tenait un rôle de bonne à tout faire. La première étape de la tournée était Alençon. C'est Abel Tarride, le directeur, qui baptisa la jeune actrice qui cherchait un nom de guerre :

« C'est le sort qui décide, dit-il. Tu t'appelleras Emilienne d'Alençon. »

Un nom qui fut vite célèbre. Sa propriétaire n'avait sans doute pas le talent d'une Cécile Sorel mais elle avait terriblement de sex-appeal, qu'on appelait alors du « chien ».

Pour elle, le jeune duc d'Uzès claqua, en quelques mois, deux millions-or qui en vaudraient bien deux cents d'aujourd'hui. Puis il s'en fut mourir en Afrique.

Emilienne avait un hôtel particulier avenue Victor-Hugo, villa à Maisons-Laffitte, cottage à Auteuil, des bijoux splendides.

D'un professeur de diction à l'Odéon, M. Duard, elle avait eu, à seize ans, une fille, Marthe. La petite fut élevée dans un couvent anglais où elle reçut une éducation brillante. C'est elle qui, aujourd'hui, vend « Paris-presse-l'intransigeant ». Entre temps, elle écrit des vers délicats. Elle enseigne l'anglais. Quand elle n'a pas d'élèves, elle revient aux journaux. Elle se console avec Zouzou. C'est la baronne de Morpurgos, une riche américaine, qui le lui a légué pour la remercier de ses soins. Le seul héritage qu'ait touché Mlle André ! Emilienne d'Alençon est morte dans la misère, il y a quatre ans. Un riche protecteur, propriétaire d'une écurie de courses, et qui portait un nom fameux dans l'industrie des spiritueux, lui avait constitué une rente de 8.000 francs par mois. C'était beaucoup en 1914. Ce n'était plus rien en 1945. Surtout à Monte-Carlo. Le troisième jour du mois, Emilienne n'avait plus un sou vaillant.

C'est le char des pauvres qui l'a conduite à sa dernière demeure et c'est le casino qui a payé les obsèques.

De cette maman trop brillante et fantasque, Mlle André n'a conservé que quelques photos un peu jaunies. Sur l'une d'elles, on distingue une fillette en robe de dentelle, dans les bras d'une jolie femme au cou chargé d'un lourd collier de perles. La belle époque !

vend "Paris-presse-l'intransigeant" aux Champs-Élysées

LE ROND de CITRON FAIT... PSCHITT

Une très heureuse rencontre, Perrier avec un rond de citron. L'acidité légère du fruit, l'arome du zeste, la fraîcheur de l'eau et la subtilité du gaz naturel donnent à cette boisson une qualité sans pareille.

Perrier, avec un rond de citron, désaltère et remet le cœur en place après un grand effort sportif.

AVEC perrier

MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE

LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE

43

Achetez votre MAISON votre FERME votre COMMERCE

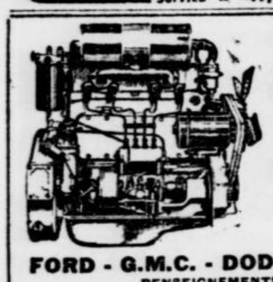
grâce aux PRÊTS remboursables par mensualités égales à un loyer

CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER

Coopérative régie par la Loi du 10-9-47. La moins chère (1,40 %), la plus sûre

Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité

Service B 49, Av. George V. Paris-8e



MOTEURS DIESEL

PANHARD

85 cv. 2.000 t/m.

480.000 fr.

Adaptables sur tous véhicules

FORD - G.M.C. - DODGE - CITROEN - SURPLUS

RENSEIGNEMENTS chez tous les AGENTS

WILLY KENT

"habilleur de classe pour messieurs"

technique américaine ■ qualité anglaise ■ goût français

SES PANTALONS gabardine et flanelle

SES VESTONS « Tweed »

22, rue des Pyramides (angle avenue de l'Opéra)

Un délice!

PÉTILLANT FRAIS EXQUIS

SUR SUCRE PUR FRUIT

VIVOR

AUX JUS DE FRUITS

DANS TOUS LES CAFÉS ★ LA CONSOMMATION jeune POUR TOUS

SOCRI

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1493.

HOTEL DROUOT Exposition 28 MAI

Galerie CHARPENTIER, 76, fg Saint-Honoré, Tableaux, Meubles, Objets d'art

Mes BELLIER et RHEIMS, experts

MM. Lebel, Metthey, Prost

30 MAI, Ventes

Galerie CHARPENTIER, 76, fg Saint-Honoré, Tableaux, Meubles, Objets d'art

Mes BELLIER et RHEIMS, Experts,

MM. Lebel, Metthey, Prost

2, Paris-presse-l'intran (c)

ARTHUR PERNOT

vous invite à déguster à la Foire de Paris

Stand 86-16 — Terrasse K

"ARTHUR"

Le Pernot de Monaco

Vous y serez reçus par les plus grandes vedettes du théâtre et de l'écran

entre 16 heures et 18 heures

25 mai Maïté Bell, Jean Chevrier
27 — Julien Berthéau
28 — Armand Bernard, Maud Diénis
29 — Maurice Escande, Véra Korène
30 — Bussière, Annette Poivre
31 — Gaby Morlay, J. Dumesnil

SAMEDI 28 DIMANCHE 29 LUNDI 30

et Jours Suivants...

VENTE EXCEPTIONNELLE!

A CRÉDIT

de Toutes les Grandes Marques de

POSTES-RADIO-PHONOS TÉLÉVISION

AU SALON DE LA T.S.F.

142 RUE MONTMARTRE

MÉTRO : BOURSE

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

52. - La jeune fille devient femme...

DÈS que le médecin fut parti, Mme Sowers, la gérante de l'hôtel, ferma la porte et son expression passa de celle du chien battu à celle d'une belette sournoise.

— Il y a un point, dit-elle, en cherchant ses mots... la question de votre note...

Mademoiselle se fâcha soudain :

— Ce n'est vraiment pas le moment de parler de note. Je m'en occuperai demain matin.

L'expression de belette de Mme Sowers s'adoucit un peu.

— Comprenez-moi bien, Miss, c'est moi qui ai la responsabilité de la maison — il faut bien joindre les deux bouts P. J. est un propriétaire dur. Mon contrat me lie à lui, et il faut que je le paye régulièrement. D'autre part, à Silver City, il y a au moins trois candidats pour la même chambre !

— Je vous comprends parfaitement. Maintenant, laissez-moi, voulez-vous.

Mme Sowers ouvrit la porte, puis, se retournant, elle hésita une seconde :

— Il y a aussi cela, dit-elle. C'est très désagréable d'avoir un mourant dans un hôtel.

Sa grande expérience lui conseilla sans doute de déguerpir sans attendre la réponse.

Dès qu'elle fut partie, Mademoiselle ôta sa toque et s'effondra sur une chaise. Sur son lit, le Professeur respirait difficilement. Le bruit était, par moments, couvert par les cris et les injures des gens de la troupe qui se querellaient à l'autre extrémité du corridor.

Mademoiselle avait l'impression d'avoir bu le calice jusqu'à la lie. Elle était assise, toute droite, et se sentait perdue de fatigue. Il lui semblait que, depuis que le Professeur avait eu l'idée de prendre ce train maudit pour Silver City, tout allait de mal en pis, jusqu'à ce dénouement actuel, dans cette misérable chambre, au lit dur, avec, comme tout mobilier, cette pauvre table de toilette, ce seau hygiénique et cet affreux treillis qui servait de moustiquaire à la fenêtre.

Elle regardait avec une sorte d'étonnement lassé le Professeur dont la respiration paraissait difficile et dont la pomme d'Adam descendait et remontait lentement le long de son cou décharné de dindon. Elle se demandait ce qu'il fallait qu'elle fasse. Plus elle cherchait une solution, plus celle-ci lui paraissait impossible. Il y avait à la fois, les difficultés d'argent, les questions d'amour-propre, de vertu, de convenance qui compliquaient le problème vis-à-vis de Madge Beakymer, de P. J. Meaney, de Mme Sowers et d'un tas d'autres personnes. Elle arriva seulement à une solution alors que les premiers rayons du soleil commençaient à teinter les hauts sommets des montagnes, devant la fenêtre, d'une pâle lueur rose.

Elle sacrifierait son amour-propre une fois de plus, et écrirait à Dick. Maintenant, dans l'état de dépression où elle se trouvait, sa mauvaise humeur bien apaisée, il lui semblait qu'elle ne l'avait jamais trouvé si désirable, et elle commençait sincèrement à regretter la façon dont elle l'avait traité.

Elle le revoyait très distinctement maintenant, dans son imagination : sa jolie chevelure ondulée, ses beaux yeux bleus, ses larges épaules et ses lèvres bien dessinées. Ne s'était-elle pas conduite comme une idiote ? En tout cas, il représentait son dernier espoir.

A 8 heures, elle avait rédigé une belle lettre et elle l'expédia au château par un des petits garçons métis qui hantaient toujours les abords de l'hôtel. La lettre disait ceci :

« Je regrette infiniment ma colère d'hier soir. Le Professeur est très malade. Il a une attaque. Je ne sais plus quoi faire. J'ai besoin de vos conseils. Pouvez-vous venir au Grand-Hôtel ? »

Résumé des chapitres précédents. — A l'Opéra de Silver City, les débuts de Mlle da Ponte ont été marqués par de violents incidents à cause d'une cabale montée par la chanteuse que la jeune femme a évincée. Dick, le fils du puissant P. J. Meaney (lequel est pratiquement le maître de cette petite ville du Far-West) est amoureux de la jeune cantatrice. Elle n'a pas voulu le recevoir dans sa loge, alors qu'il venait la consoler. Rentrant à son hôtel, elle y trouve son manager, « le Professeur », terrassé par une attaque d'apoplexie...

Ceci fait, elle s'assit et attendit la réponse. Au bout d'une demi-heure le petit métis revint. Il lui rendit sa lettre, non décachetée.

En mauvais anglais, le gosse expliqua :

« Mister Dick parti. Personne savoir où il est. »

Elle lui donna sa dernière pièce d'argent et le congédia. Puis elle reprit sa place et resta longtemps, les yeux perdus dans le vide. Et tandis que les gens de la troupe quittaient l'hôtel bruyamment pour se rendre à la gare, elle saisit de nouveau le mauvais porte-plume et écrivit à Madge Beakymer, la gérante de l'El Dorado :

« Chère madame Beakymer.

» Votre offre m'a intéressée. Mon beau-père est très malade. Il a eu une attaque la nuit dernière et je ne puis le quitter. Pourriez-vous venir à l'hôtel ?

» Bien sincèrement vôtre,

» *La Belle da Ponte.* »

Elle descendit et remit cette lettre au petit métis pour qu'il la portât à l'El Dorado. De retour dans la chambre, elle se tint longtemps devant la fenêtre, pour suivre des yeux le misérable cortège de la troupe lyrique qui quittait l'hôtel.

La plupart allaient à pied, portant sacs et valises. Les malles étaient chargées dans un vieux chariot traîné par des chevaux étiques. En queue de la procession, dans un mauvais break, suivaient le signor Malatesta et le « Rossignol Itayen ». Il était clair qu'ils se disputaient encore.

Le Rossignol, entourée de tous ses bagages, vêtue de pourpre et couverte de plumes, était affalée sur la banquette tandis que le signor Malatesta, en face d'elle, se tenait sur le strapontin. Mademoiselle pensa, non sans raison, qu'ils s'étaient sûrement querellés pour déterminer qui des deux avait le droit de monter dans la voiture, et qu'à la fin un compromis leur avait permis de s'asseoir ainsi l'un en face de l'autre, dans un silence rageur.

Un sentiment de soulagement l'envahit lorsqu'elle vit les derniers membres de la troupe disparaître dans la direction de la gare. Sa fatigue s'en trouva momentanément dissipée. Les choses commençaient enfin à s'éclaircir pour elle.

Quoi qu'il arrivât, maintenant, c'était elle qui tenait le gouvernail dans ses mains. Il n'était plus question d'opéra ni de carrière artistique ! Elle dit adieu à tout ce qui pouvait subsister en elle d'insouciance enfantine. Elle n'était plus une petite fille, elle était devenue une femme.

(A suivre).

Tous droits réservés pour tous pays : reproduction, même partielle interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock.

GUIDE PRATIQUE POUR LES VACANCES 1949

Cette rubrique quotidienne est un « trait d'union » entre les estivants et les syndicats d'initiatives. Nous publions les renseignements sur les régions touristiques au fur et à mesure qu'ils nous parviennent, en nous efforçant d'indiquer à tous les citadins les « coins » où ils peuvent passer des vacances agréables aux moindres prix. Nous demandons une fois encore aux S. I. de nous adresser tous les renseignements à jour qu'ils désirent porter à la connaissance des villégiateurs.

XII. — Les Hautes-Pyrénées

880 kilomètres environ de Paris (15 heures par le rail), 2.600 francs environ en troisième classe

Climat doux. Absence de brouillards. Végétation toujours verte même au fort de l'été. Pêche à la truite. Chasse à l'isard, au coq de bruyère, à la perdrix.

CURES THERMALES. Camping.

EXCURSIONS en cars : Les grands cols : Aspin, Peyresourde, Tourmalet, Aubisque. Lourdes. Gavarnie. Grottes de Betharram.

ASCENSIONS : Pic du Midi d'Ossau 2.885, Vignemale 3.298, Mont Perdu 3.352, etc...

CAUTERETS. — Alt. 1.000 m. Au cœur des Pyrénées, entourée de montagnes boisées de 3.000 m. Station thermale climatique et touristique. Casino. Prix minima de pension dans les hôtels (service compris) : Gd Hôtel d'Angleterre, 200 ch., 1.500 fr. ; Gd Hôtel Régina, 80 ch., et Gd Hôtel, 100 ch., 1.150 fr. ; Gd Hôtel de France, 110 ch., et Univers, 80 ch., 1.030 fr. ; Chalet Hôtel, 40 ch., 980 ; Moderne, 50 ch. ; des Pyrénées, 50 ch. ; Victoria, 40 ch. ; Bellevue, 45 ch. ; des Familles, 50 ch., 820 fr. Dix-huit hôtels, catégorie I : 830 ch., 670 fr. Trente-cinq hôtels et pensions cat. J., 690 ch., 600 fr. Trente-deux pensions de famille, 500 fr. Villas et appartements meublés.

Excursions : Pont d'Espagne, Lac de Gaude. Ascension : Vignemale. Syndicat d'Initiatives, place de l'Hôtel-de-Ville. Tél. : 27.

ARGELES-GAZOST. — Alt. 460 m. Station hydrominérale et climatique. 1.200 chambres. Pension de 950 à 1.200 fr. : Hôtels d'Angleterre et du Parc, 80 chambres ; de France, 80 chambres ; du Gabisos, 30 ch. Les Tilleuls. Pension de 750 à 850 fr. : Hôtels Beauséjour, 40 ch. ; Régina, 20 ch. ; Beausite, 8 ch. ; Duffau, 12 chambres ; Printania, 8 ch. ; du Lavedan, 12 ch. ; Astoria, 12 ch. Pension de 700 à 750 fr. : Hôtels Baron, 35 ch. ; Bernède, 15 ch. ; des Touristes, 9 ch. ; des Voyageurs, 4 ch. ; Bon Repos, 15 ch. ; Clos-Fleuri, 15 chambres ; La Floride, 12 ch. ; Odette, 10 ch. ; Belle-Vue, 10 ch. ; Moulettes, 5 ch. ; Déprimé, 5 ch. ; Puchen, 10 ch. ; Perros-Guirec, 8 ch. ; La Vallée, 5 chambres. Villas et appartements meublés en grand nombre. Syndicat d'Initiatives ; Grande Terrasse (Téléphone : 25).

radio

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h. 20, Vos goûts et mes couleurs ; 22 h. 35, Des idées et des hommes.

THEATRE. — 20 h. 35, « L'Enlèvement au sérail », opéra bouffe de Mozart.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., Les auditions des ondes ; 20 h. 5, La vedette inconnue ; 20 h. 20, L'heure joyeuse ; 22 h., Quatre garçons, une fille.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 18 h. 47, Clarté dans la nuit ; 22 h. 45, Jazz ; 24 h., Musique douce.

VARIETES. — 17 h. 30, Jeux radiophoniques ; 19 h. 30, Vienne joue pour Paris.

THEATRE. — 20 h. 30, « Le Destin frappe au hasard », pièce de J. Beaupré.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 22, Musique de Gabriel Pierné ; 8 h. 17, Université radiophonique internationale ; 12 h. 10, Dijon et sa maîtrise ; 12 h. 30, Orchestre de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orchestre de Lyon ; 15 h. 30, Le théâtre répond à tout, par Robert Coulom.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 13 h., La guinguette est toujours fleurie ; 13 h. 20, Chez le chanteur invisible.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Bonne chance ; la terre ; 8 h. 26, Variétés ; 9 h. 18, Rythmes et chants ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 18, Camille Saint-Saëns ; 11 h. 45, Orchestre de Nice ; 12 h. 20, Jazz américain ; 13 h. 10, Télé-Paris ; 14 h. 20, Musique de l'Air ; 15 h. 18, Marseille-Riviera-Express.

DEMAIN :

Suite des

PYRÉNÉES

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Vendredi après-midi. — Les pressentiments, les rêves prophétiques, les voyances fortuites viendront éclairer les humains ayant plus de 56 ans. Ces éclairs d'intelligence sont applicables à la vie professionnelle, sentimentale ou scolaire. Ils permettront de bien conseiller les amis et les clients, surtout en matière légale. Un auriculaire bien fait, atteignant ou même dépassant la troisième phalange de l'annulaire, portant à sa base plusieurs lignes montantes non barrées et très nettes (lois pour la médecine ou le droit) ou très exceptionnellement une étoile (génie littéraire) donne la maîtrise du jour. Porter du gris.

Samedi matin. — Les Gémeaux (21 mai-20 juin) et la Balance (23 sept.-22 oct.) doivent suivre leur impulsion, qui saura les guider vers des actes utiles. Offrir des iris et des roses. Porter de l'argent ou du platine et se décider de bonne heure : la fortune passe à l'aurore.

MADAME... 3 conseils par jour :

Le col en aileron de requin

C'est fou ! Les queues de poisson ont inspiré la couture. Voici le dernier col à la mode. Il ressemble d'abord à un col claudine, il est en piqué blanc nid d'abeille et se ferme avec un nœud, les extrémités s'élargissent et sont fendues en queue de requin. Pour que l'effet soit réussi, il faut empeser à l'amidon votre col qui sera tellement gentil près du visage.

Les heures de culture physique

Une grave question est celle de l'heure. A quel moment faire sa culture physique ? Sachez que vous pouvez la faire aussi bien le matin que le soir. Le matin, les muscles sont plus difficiles à mettre en route, mais l'effet bienfaisant sera profitable toute la journée. Par contre, le soir, l'effort vous désintoxiquera de votre journée et vous préparera à un sommeil réparateur. A vous de choisir selon votre rythme de vie. Mais une fois la solution trouvée, ne changez plus.

A la table de Madame Pernelle

COLIN SAUCE AUX CAPRES. — Nettoyez et parez un beau morceau de colin, mettez-le dans une casserole avec de l'eau froide en quantité suffisante pour le couvrir, un gros oignon en rouelles, thym, laurier, ail, persil, poivre, sel et une ou deux cuillerées de vinaigre. Chauffez pas trop rapidement jusqu'à ébullition et retirez la casserole du feu ou laissez à tout petit feu : le poisson doit pocher sans bouillir (15 à 20 minutes suffisent). D'autre part, vous faites cuire des petites pommes nouvelles à la vapeur. Pour la sauce, faites fondre 30 grammes (1/2 œuf) de beurre, sans blondir. Ajoutez deux cuillerées de farine ; en remuant sans cesse, laissez cuire quelques minutes puis, en tournant toujours, mouillez avec le court-bouillon du poisson, faites donner quelques bouillons, rectifiez l'assaisonnement nécessaire (le court-bouillon étant déjà assaisonné) et incorporez quelques noisettes de beurre (ne laissez plus bouillir). Liez avec un jaune d'œuf ; au moment de servir ajoutez des câpres. Le poisson, dont vous aurez délicatement retiré la peau avec le dos d'un couteau, sera disposé sur un plat long, sur une serviette, avec les pommes de terre autour. Présentez la sauce en saucière.

POUR RÉSOUDRE LA CRISE VITICOLE

CHAQUE FRANÇAIS DEVRAIT BOIRE 25 litres de vin par mois

...à condition que les nourrissons eux-mêmes en prennent leur part

Par Jacques BLOCH-MORHANGE.

SI les Français étaient condamnés à boire avant les prochaines vendanges le reliquat de la dernière récolte, il leur faudrait consommer chacun vingt-cinq litres par mois.

Le 1er avril, il restait officiellement, à la propriété, 44.920.698 hectolitres, sans compter un stock commercial de 8.938.931 hectolitres. Soit : 53.859.629 au total.

En huit mois, de septembre 1948 à fin mars 1949, on n'en a consommé que 23.109.202 hectos.

C'est-à-dire que pour résorber l'excédent, il faudrait, avant les prochaines vendanges, absorber quatre fois plus de vin qu'on n'en consommait jusqu'ici.

Et vingt-cinq litres par tête et par mois n'y suffiraient pas, car s'il y a quarante millions de Français, il n'y a pas, en France, quarante millions de buveurs de vin. Outre les buveurs de lait — les nourrissons — et les buveurs d'eau, il faut compter avec les buveurs de bière et de cidre.

Quant aux marchés étrangers, ils sont, sauf pour quelques grands crus de réputation mondiale, pratiquement fermés aux vins français.

Producteurs et consommateurs pas satisfaits

On pensait, l'an dernier, que le retour à la liberté sur le marché du vin donnerait satisfaction aux producteurs comme aux consommateurs.

Il faut bien constater, aujourd'hui, qu'il n'en est rien. Les prix n'ont pas baissé dans les proportions que l'on pouvait escompter. Le consommateur boude le vin trop cher et se rabat sur d'autres boissons. Il est à prévoir, cette année, qu'à la faveur d'une récolte de pommes qui s'annonce excellente, les départements de l'Ouest vont en revenir à la consommation presque exclusive du cidre, comme avant la guerre.

En voulant maintenir des cours relativement élevés (de 3.000 à 3.500 fr. l'hectolitre à la propriété pour des vins de consommation courante) ses dirigeants risquent de conduire la viticulture française à l'une des crises les plus graves qu'elle ait connues.

La consommation est actuellement stabilisée. Au mois de mars, elle était, pour la France et l'Algérie, de 2.773.994 hectolitres ; en avril, de 2.841.625. Elle ne dépasse jamais trois millions d'hectos. Si même les prix baissaient dans une proportion importante, il n'est pas sûr qu'elle augmente beaucoup pour autant.

Récolte : 70 millions d'hecto Consommation : 35 millions

Le problème est donc le suivant : une récolte de 70 millions d'hectos, pour une consommation de 35 millions. Le rétablissement de la fabrication des apéritifs à base d'alcool n'y changera pas grand-chose : on en fabriquait déjà, mais officieusement.

Il est certain que, si nous voulons assurer une certaine stabilité à notre économie agricole, il est nécessaire de tenter, sur le plan international, une véritable offensive des vins français.

La moitié du vin français doit être exportée ou transformée. Mais si la France veut vendre son vin à l'étranger, d'autres nations ont à vendre d'autres liquides et lui font concurrence. On constate actuellement, dans plusieurs pays d'Europe, en Belgique notamment, un très gros effort publicitaire pour le lancement d'une boisson américaine gazeuse et que d'aucuns disent tonique.

Sans user du dumping classique, qui consiste à vendre sur les marchés extérieurs moins cher que sur les marchés intérieurs le même produit, nous devons arriver à vendre le même prix, en France et à l'étranger, notre production viticole.

Ainsi s'établira un cours moyen qui permettra d'alléger le budget familial du consommateur français, tout en assurant la sauvegarde d'une de nos productions essentielles.

Cela ne se fera pas tout seul. Cela ne se fera pas, surtout, si la viticulture continue de pratiquer une politique de perpétuelle défensive, voire de malthusianisme.

Il faut que le vin français passe à l'attaque sur le marché mondial.

le concours des belles vacances

ENFANTS (PETITS ET GRANDS) DEMANDEZ A VOS PARENTS DE VOUS DONNER RAPIDEMENT « PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT »

Puis, patiemment, méthodiquement, découpez et collectionnez le petit fragment de la CARTE DES BELLES VACANCES que chaque numéro contient.

Voici le fragment numéro 11 :

Quand vous aurez les 32 fragments de la CARTE DES BELLES VACANCES vous pourrez facilement la reconstituer et gagner

VINGT ET UN JOURS DE VACANCES GRATUITES

A PRENDRE AVEC TOUTE VOTRE FAMILLE DANS LES MEILLEURS HOTELS DES PLUS BELLES REGIONS TOURISTIQUES DE FRANCE.

(Bientôt une première liste d'hôtels.)

Pour ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas en possession des premiers morceaux du puzzle, nous les informons que nous sommes à leur disposition pour leur adresser les numéros déjà parus contre versement, en timbres ou par mandat, du montant des exemplaires désirés.

LES LOCATAIRES VICTIMES DU DROIT DE REPRISE

Quatre pièces, c'est trop pour une veuve

...On la chasse de cet appartement où elle a mis au monde ses deux fils, tués à l'ennemi comme son mari

Par Léo GERVILLE-REACHE

C'EST une véritable histoire de fous. Sur les 85.000 immeubles parisiens, bien rares étaient ceux qui, en 1939, ne portaient pas cet écriteau, aujourd'hui périmé : « Appartement à louer. » Depuis lors, le département de la Seine a perdu 100.000 habitants. Les destructions de la guerre ont été minimes. N'empêche que vous ne trouverez pas sur toute la surface de la capitale un appartement vacant.

Je sais bien que l'Administration s'est étendue, gonflée, qu'elle a prolifiré et envahi maints locaux. Mais quand même !

L'histoire de fous, aujourd'hui, se termine en une danse du scalp entre propriétaires et locataires, les derniers entrechats s'exécutant dans le prétoire des tribunaux.

On n'a jamais vu, en ce pays, un tel chambardement social.

Malgré un gouvernement qui ne veut pas d'histoires, il y a tout de même chaque mois 250 expulsions à Paris.

D'autres, par dizaines de milliers se préparent et prennent titre.

La province en annonce 500.000.

Ce n'est pas tout. Quatre cent mille locataires, de par la France — trente mille à Paris — logés par réquisition, se trouveront à la fin de cette année « sans titres ni droits » et sans appartement.

A la porte !

Que va-t-on en faire ?

N'allez pas si vite ; car il y a encore — rien que pour le département de la Seine — 500.000 pauvres types logés en hôtel ou en garni que leurs propriétaires s'efforcent sournoisement de mettre dehors.

La Fédération autonome des locataires

Et tout ça, encore, c'est promis à la rue. Etonnez-vous, alors, que, chaque jour, des milliers de pauvres diables assaillent de leur foule résignée la Fédération autonome des locataires, tandis que d'autres milliers — pas fâchés quand même de donner un léger parfum politique à leurs petites histoires personnelles — encombrent l'important siège social et les permanences arrondissementières de la Fédération des locataires de la Seine.

Trois cent mille foyers adhérents ! proclame, non sans orgueil et non sans raison, le groupement marxiste.

De-ci, de-là, quelques suicides de vieux, affolés à l'idée de la rue, soulignent d'un trait sanglant l'éloquence de cette arithmétique.

Il y a deux causes principales d'expulsion : la première, c'est une occupation insuffisante du logement ;

La seconde : le droit de reprise du propriétaire. Ça suffit pour enrayer l'appareil judiciaire de ce pays.

Des centaines de procès, dont j'ai entendu, en des prétoires divers, dérouler la monotone litanie, je ne retiendrai — pour le premier cas — que cet exemple pitoyable — mais, hélas, à combien de milliers de variantes, reproduit !

Une femme reste seule aujourd'hui, dans cet appartement de quatre pièces où s'est déroulée toute la partie vivace, utilitaire de son existence. Là elle est venue, jeune mariée ; là elle a vécu, mis au monde deux fils ; vécu en bonne épouse, en bonne mère.

Le père, aux jours sanglants de 1944, est tombé dans les rangs victorieux de son maquis. Un fils a été tué sur le Danube, l'autre a agonisé des jours, dans les jungles de l'Indochine.

La morale du logement

Quatre pièces ! Elle est seule, elle n'a droit qu'à deux. Sous-location, direz-vous ? Oui, pour une pièce. Il y en a encore une de trop.

Son propriétaire, au nom d'une saine morale du logement, la met dehors.

Il n'y perdra pas.

Et, nous voici maintenant, au droit de reprise du propriétaire. Trois articles, 18, 19 et 20, le consacrent, dans cette loi du 1er septembre 1948.

Les deux premiers articles fournissent déjà leur honorable contingent de procès. Mais c'est le dernier qui, en vérité, distille les plus réjouissants et les plus rémunérateurs des procédés d'expulsion.

L'article 20, en effet, accorde le droit de reprise, sans délai et sans obligation de reloger, à tout fonctionnaire qui, pendant son activité, logé par l'Administration, désire à sa retraite reprendre la maison ou l'appartement dont il est propriétaire.

Ce même droit est reconnu à tout Français regagnant la métropole après cinq ans passés dans les territoires d'outre-mer.

L'astuce pour le propriétaire, qui bien entendu n'a jamais été fonctionnaire ni n'a dépassé les aimables frontières de ce pays, est donc de trouver un fonctionnaire métropolitain ou colonial remplissant les conditions requises à qui il vend plus ou moins fictivement son immeuble ou tel de ses appartements.

Armé de l'article 20, le nouveau propriétaire déloge le locataire précédent, et, le plus souvent, nanti d'un gros pourboire, retourne à sa colonie ou à sa retraite.

L'ancien propriétaire retrouve son bien. Il est vide ! Il a décuplé de valeur !

Je sais bien que les propriétaires honnêtes — et je sais qu'il en est des plus malheureux — ne se livrent pas à ce petit jeu aussi indécent que remunérateur.

Mais je sais aussi qu'il y a des hommes d'affaires marrons qui se livrent à une chasse forcenée de ces bénévoles « ayants droit ».

Dans le pluvinable défilé des justices de paix, j'ai appris à connaître une troisième sorte d'expulsion. Celle de locataires logeant en hôtel ou en meublé. La, l'expulsion se moque d'être arbitraire, elle ne s'embarrasse d'aucune forme judiciaire.

On prend vos hardes et on les met dans le couloir !

Le jeu de cavalcade

C'est que le locataire de cette catégorie est encore moins protégé que tout autre. Ses droits au maintien dans les lieux sont d'ailleurs limités au 1er avril 1950.

Mais nombre d'hôteliers ne s'accommodent pas d'un aussi long délai.

En effet, pour être — même dans une proportion aussi infime — couvert par la loi, il faut être locataire depuis trois mois et locataire de la même chambre !

Alors, l'hôtelier vous change de chambre tous les deux mois. C'est une véritable cavalcade dans l'hôtel.

Ils sont pourtant 500.000 dans la région parisienne à jouer ainsi à ce manège de chevaux de bois. Et bientôt une catégorie nouvelle, à son tour, envahira les prétoires : nos pauvres, nos excellents concierges — condamnés par une décision patronale à être le 1er juillet jetés dehors haut et court dans leur étroite et sombre loge !

Suppression des concierges, a-t-il été décidé. Cet avantage pécuniaire se double d'une reprise du local, en vertu de la loi qui expulse aussi pour cessation du contrat de travail. Les concierges perdent à la fois leur gagne-pain et leur domicile.

Où iront-ils giter ? Ils sont cent mille à Paris.

Et cent mille qui n'entendent pas se laisser faire.

De l'un d'eux, je connais cette phase magnifique de ses démêlés avec son propriétaire. Le ménage concierge était logé. Ce n'était pas vaste. Avec les enfants et les petits-enfants qu'on ne pouvait laisser dehors, ils étaient sept.

C'était sans doute un peu excessif pour le cube d'air.

Mais je trouve quand même succulent que, sous le prétexte qu'ils étaient insuffisamment logés, on ait, gribouillesquement, flanqué tous ces pauvres bougres à la rue !

Journée de la 6e D. I. C.

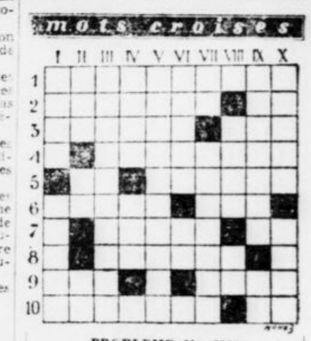
Les anciens combattants de la 6e D.I.C. (5e, 6e, 43e R.I.C., 23e et 223e R.A.C., G.R.D.I. 76, 13e pionniers, train hippo 76, Cie auto 176, Génie C.M. 59, etc.) sont conviés à assister, le dimanche 29 mai, aux cérémonies suivantes :

A 11 h : service à la chapelle du Val-de-Grâce ;

à 13 h. : apéritif et déjeuner au Cercle de la France d'Outre-Mer, square Rapp ;

à 18 h. : rassemblement au métro « Georges-V », pour ranimer la Flamme sur la tombe du Soldat inconnu.

mots croisés



PROBLEME No 1103

HOR. — 1. C'est raccommoder grossièrement. — 2. A qui profitent tous nos efforts. Lettre grecque. — 3. Prendre une empreinte. Prime. — 4. Ceux qui ont adjuré leurs opinions. — 5. En Chaldée. Elle doit commencer le mois. — 6. D'un assaillant. Préfixe. — 7. ... de Provins était un poète. Conjonction. — 8. Attente souvent déçue. — 9. Redoutable quand il est rongeur. Département. — 10. Il n'éclopé pas. Il engraisse. Charpente.

VER. — 1. Pour le canaliser. Débris rejeté par la mer. — II. Sur la Baltique. Note. Article arabe. — III. Distinction qu'on porte à l'épaule. — IV. Myriapode. Sans effets. — V. Tu oxygénée. Météorologue. — VI. Peut remplacer la nécessaire. Le. — VII. Métal. Les nôtres font tendre la main. — VIII. Peu commun, comme n'est. — IX. Trouble. Lettre grecque. — X. D'une région d'Europe. Eléments d'architecte.

Solution du problème No 1102

HOR. — 1. Mélanger. — 2. Amphores. — 3. Unifie. Ane. — 4. Va. Rias. — 5. Anémones. — 6. Idole. Tel. — 7. Sel. Si. — 8. Elèves. — 9. Ave. Os. — 10. Entrechats.

VER. — 1. Mélanger. — 2. Amphore. — 3. Ifs. Idée. Elle. — IV. Alarme. Var. — V. Ni. Is. Rêve. — VI. Godan. Sec. — VII. Er. Nets. — VIII. Réussite. — IX. En. Lot. — X. Oseraie. Us.

La critique des livres

par GÉRARD BAUER, de l'Académie Goncourt

Un « documentaire » remarquable : " LE SURVIVANT DU PACIFIQUE "

ON fait actuellement un succès à un film Les Sacrifiés, projeté sur un écran parisien et qui est l'histoire d'une formation américaine de vedettes lance-torpilles durant la guerre aux Philippines. John Ford, le réalisateur du film, y a montré avec maîtrise l'odyssée d'une équipe qui finit par se réduire à un petit nombre de héros abandonnés à leur sort. On aperçoit en images bien prises un aspect de la guerre sur mer, et de ce que fut alors l'existence de certains marins qui maintenaient le drapeau des Etats-Unis entre Bornéo et Honolulu. John Ford, d'une écriture parfois un peu insistante mais toujours claire, a fait tenir dans cette bande romanesque quelques moments d'une bataille qui a duré plusieurs années et dont l'action dépasse de beaucoup en intensité, en péripéties extraordinaires ce que l'imagination peut concevoir — parce que, à la vérité, les circonstances en sont inimaginables.

Ces circonstances, un livre vient d'en résumer la majeure partie en contant les actions de l'Enterprise, le seul des porte-avions américains qui ait accompli toute la guerre sans périr. M. Georges Blond, l'auteur de ce récit : Le Survivant du Pacifique (Fayard, édit.), a lu et comparé tous les récits, consulté tous les documents ayant trait à la bataille du Pacifique. Tâche considérable si l'on sait que le seul rapport de la commission d'enquête sur le désastre de Pearl Harbar comprend près de cinq mille pages ; mais ayant ainsi puisé aux sources, M. Georges Blond a pu écrire un des récits les plus évocateurs, l'un des plus vivants aussi que nous ayons lus sur toute guerre maritime (sans oublier les récits allemands sur l'Emden et ceux sur les batailles des îles Falkland et du Jutland durant l'autre guerre). Comment L'Enterprise, échappa miraculeusement à l'hécatombe de Pearl Harbor ? Comment il participa à la bataille du Midway (la première défaite des Japonais sur mer depuis 1592) ? Son action durant les vastes rencontres aéronavales de Guadalcanal ? Tout est conté ici avec une profusion de détails qui offre le caractère même de la vie, qu'il s'agisse de la fin héroïque du pasteur Schmitt à bord de l'Oklahoma, des survivants du Juneau qui succombent les uns après les autres sur leur radeau, des attaques japonaises avec les avions-suicide, tout est visible, dans ce récit, tout y est immédiat et fixe de cette guerre inexplicable, des images qui ne s'effaceront plus de l'esprit.

Cependant, il n'y a pas de hausseurs dans ce drame : l'héroïsme s'y déploie au grand air et sur l'immensité de la mer qui se referme sur la mort en en effaçant toutes les traces. Cette grandeur du sujet fait la grandeur du livre, écrit simplement, avec une sobriété et une rigueur d'esprit à la louange de celui qui le composa.

LES FAMILIERS DU FERRONNIER D'ART NE PEUVENT EXPLIQUER SA MORT

...et les enquêteurs repartent à zéro

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

MONTPELLIER, 27 mai.

L'ENQUETE sur le mystérieux empoisonnement à l'arsenic de M. Paul Fouquet, le ferronnier d'art de Béziers, n'a guère avancé. Le long interrogatoire auquel ont été soumis les trois familiers de la victime : sa femme ; son amie, Yvonne Gougier, et son employé, Claude Elie, n'a donné aucun résultat et les inspecteurs de la brigade mobile ont dû leur permettre de regagner leur domicile.

Après avoir d'abord suspecté Mme Fouquet et Claude Elie, dont les rapports, disait-on, pouvaient expliquer, peut-être, bien des choses, puis Yvonne Gougier, à la suite de la lettre remise aux policiers par Mme Fouquet elle-même, lettre qui obligeait à examiner d'un peu plus près le rôle joué par la maîtresse du ferronnier, les inspecteurs s'emploient maintenant, avant de se prononcer, à vérifier soigneusement les déclarations faites par chacun des trois témoins.

L'employé Claude Elie a nié avoir entretenu des relations intimes avec Mme Fouquet. Selon lui, il était l'ami du ménage et non exclusivement celui de sa patronne. Il aurait même servi de « messager » entre M. Fouquet et Yvonne Gougier. Quant aux mobiles qui firent agir le criminel, il ne se les explique pas.

Pour sa part, Mme Fouquet s'est énergiquement défendue. Elle a indiqué notamment qu'elle connaissait depuis longtemps la liaison de son mari. Elle a précisé en même temps que les symptômes de l'empoisonnement avaient fait leur apparition trois à quatre semaines avant le jour fatal.

— Au surplus, a-t-elle ajouté, lorsqu'il succomba, j'ai appelé moi-même quatre médecins à son chevet. Si j'avais eu quelque chose à me reprocher, aurais-je couru tant de risques ?

Quant à Yvonne Gougier, qui, ne l'oublions pas, est responsable de l'ouverture de cette enquête, son audition n'a rien apporté aux policiers.

Le mystère demeure donc entier. Lorsque les contrôles effectués actuellement par les inspecteurs seront terminés, peut-être verra-t-on un peu plus clair dans cette étrange affaire qui passionne toute la région.

Le port de Wou-Soung est tombé

CHANGHAI, 27 mai (U.P.). — Les troupes communistes ont occupé cette nuit les forts, dont l'artillerie lourde protégeait l'avant-port de Changhai, Wou-Soung, ces canons se sont tus, en effet, vers minuit. Cependant on croit savoir que le gros des forces nationalistes a eu le temps de s'échapper par mer en direction de Formose ou de l'île de Tsoug-Ming, à l'embouchure du Yang-Tse.

A Changhai même les communistes ont terminé ce matin l'occupation totale de la ville, et tout y est redevenu calme.

L'activité de la grande cité a repris normalement.

Par ailleurs, les troupes communistes ont occupé Ning-Po, principal port de la province de Tche-Kiang, à 145 kilomètres au sud de Changhai, et Sin-Tchang, à 55 kilomètres plus au sud. Cela signifie que les communistes ont occupé le domaine ancestral du maréchal Tchiang Kai Chek, Feng-Houa, qui se trouve entre ces deux villes.

Invasion de la Birmanie

RANGOUN, 27 mai (A.F.P.). — Selon le chef des Kachin, Sima Duna Sinwa Mawng, dix mille communistes chinois, concentrés à trente miles de la frontière birmane, « attendent l'occasion d'entrer en Birmanie ».

Il convient en tout cas de signaler que, de leur côté, les autorités du Pakistan orientale étudient un renforcement de leurs garnisons à la frontière birmane.

LA CHAMBRE AMERICAINE VOTE LES CREDITS DU PLAN MARSHALL

WASHINGTON, 27 mai (A.F.P.). — Revenant sur les abattements proposés par la Commission des crédits, la Chambre des Représentants a rétabli les crédits d'aide à l'étranger. Ces crédits, de 5.617 millions 470.000 dollars, sont inférieurs de 704 millions de dollars à la somme demandée par le Président Truman. Mais la Chambre des Représentants a décidé que la plus grande partie pourra être dépensée en treize mois au lieu de quinze, comme il avait été primitivement prévu.

Sur cette somme, 4.642 millions 470.000 dollars sont affectés au plan Marshall.

Un acrobate amateur escalade l'un des piliers de la Tour Eiffel

Pour donner sans doute un sens profane à la fête de l'Ascension, un acrobate amateur, René Dubois, 22 ans, sans profession ni domicile, a escaladé hier soir, suivi des yeux (et du sol) par d'innombrables badauds le pilier est de la Tour Eiffel. Parvenu au premier étage, il redescendit par le même chemin sous le regard des pompiers venus pour le dégager.

Dubois a été arrêté pour... vagabondage.

LE CONCOURS HIPPIQUE INTERNATIONAL DE PARIS
Les cavaliers étrangers à l'honneur

Le concours hippique battait son plein hier, au Jardin d'Acclimatation. Dans l'après-midi, le parcours de chasse, prix des Veneurs, revenait au capitaine Chevallier (France), pilotant Aiglonne, devant le lieutenant-colonel Henry (U.S.A.) ; suivait le Prix de Diane, réservé aux amazones et aux cavalières. Il fut pour Mlle Hiffmann-Kanter (Belgique) l'occasion d'un succès très applaudi, après un parcours impeccable.

Au cours de la soirée se disputait le Grand Prix de la Ville de Paris. Il fut remporté brillamment par le seul cavalier italien, M. Sandro Perone, avec Orlur, devant deux concurrents américains, les colonels Greeem et Wing, montant respectivement Reim et Democrat.

Aujourd'hui, cavaliers et chevaux jouiront d'un repos bien mérité, mais demain samedi, en matinée de gala, se disputeront le Prix de la F.F. des sports équestres et la Coupe des Nations en deux manches. Celle-ci sera suivie de la « reprise » des écuyers du cadre noir.

En soirée, le Prix de Diane figure au programme.

SIBIR
LE MERVEILLEUX PETIT RÉFRIGÉRATEUR
n'est pas exposé à la Foire de Paris

37.950 frs
mais il est vendu par son concessionnaire officiel
PARIGEL
3, RUE DE RIVOLI
Métro : Saint-Paul

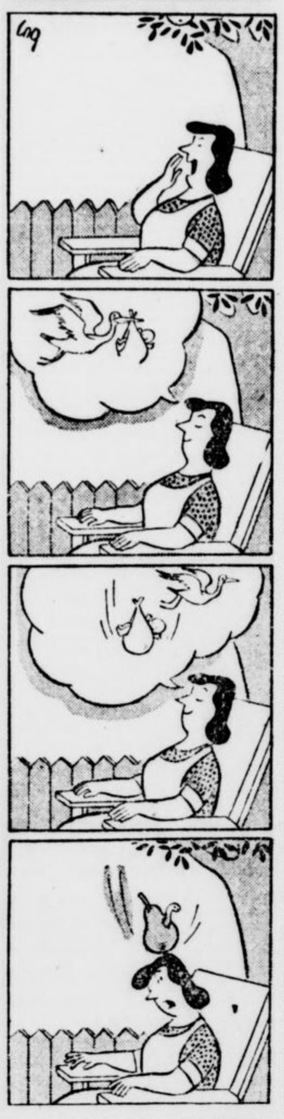
Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Télép. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 26 mai 1950, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 346.400 exemplaires

3. Paris-presse-l'intran (c)

Sans paroles par Cog



Croisière « éclair » du président Auriol en Afrique du Nord
10.000 kilomètres en six jours en compagnie de six ministres...

Accompagné de six ministres parmi lesquels se trouvent MM. Ramadier et Moch, M. Vincent Auriol part ce soir pour l'Algérie

Le Président embarque demain à Toulon, à 10 h. 30, sur le « Georges-Leygues » tandis que les ministres sont presque tous sur le « Gloire ». C'est à 9 heures, dimanche matin, que les deux croiseurs accosteront à Alger au quai de l'Amirauté.

Il s'agit d'un voyage « éclair » puisque, en six jours, la suite présidentielle, soit en bateau, soit en train, couvrira une distance de 10.000 kilomètres et passera successivement d'Alger à Bône, à Constantine, à Oran, à Tlemcen.

Au cours de cette randonnée minutée, le Président serrera des milliers de mains, entendra une centaine de discours, écoutera pas mal de doléances, en particulier celles des membres de l'Union démocratique du Manifeste algérien.

Il remettra la croix de guerre à Alger et à Bône.

M. QUEUILLE NE VA PAS EN ALGERIE

En raison de ses obligations gouvernementales, M. Queuille, président du Conseil, a finalement renoncé à se rendre en Algérie, comme il en avait l'intention.

On apprend toutefois que M. Queuille sera représenté par M. Paul Devinat, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, qui doit quitter Paris demain matin par avion.

...et s'entretient avec trois ministres

M. Queuille a reçu, en fin de matinée, MM. Petsche, Jules Moch et Daniel Mayer, avec lesquels il s'est entretenu de certaines questions intéressant l'Algérie.

Cet entretien laisse à penser que le fonctionnement de la Sécurité sociale en Algérie a été discuté.

A propos de football
MANIFESTATIONS ANTIGRECQUES EN TURQUIE
Bagarres et arrestations

ANKARA, 27 mai (A.P.-A.F.P.).

UNE manifestation de protestation contre la défaite subie par la Turquie dans la coupe de football de Méditerranée, disputée à Athènes, et contre l'attitude des spectateurs grecs à cette occasion, a dégénéré hier en violentes bagarres dans le quartier européen de Stamboul.

40.000 personnes s'étaient réunies dans le stade Inonu, le plus grand d'Istamboul. La manifestation avait commencé dans le calme, mais bientôt, sous l'effet de violents discours, plusieurs milliers de manifestants, quittant le stade, se dirigèrent vers le consulat de Grèce et le siège de l'Association sportive grecque de la ville. Mais, au bas de la grande rue de Péra, ils se heurtèrent à un important barrage de police et de gendarmes. Les manifestants chargèrent à plusieurs reprises, mais le service d'ordre tint bon. Au cours des bagarres qui s'ensuivirent, il y eut des blessés et des arrestations ont été opérées.

LA Pprincesse MARGARET SERA DEMAIN A PARIS

LAUSANNE, 27 mai (dépêche particulière). — Partie hier de Stresa en automobile, la princesse Margaret est arrivée à 19 heures à Lausanne, où elle a passé la nuit chez sa tante, l'ex-reine d'Espagne.

Auparavant la princesse s'était arrêtée à Sierre, où elle fut reçue par le président du Conseil, M. Gard, et au château de Chillon, où eut lieu la première réception officielle.

Aujourd'hui, la princesse Margaret se rendra près de Nyon, où un déjeuner intime sera donné en son honneur par le ministre d'Angleterre en Suisse. Elle regagnera Lausanne pour prendre, à minuit, et par le train, le chemin de Paris, où elle arrivera demain.

Ivre, il avait jeté sa femme par la fenêtre

Le manœuvre Pierre Cotten, âgé de 47 ans, demeurant à Gonesse, comparaît aujourd'hui devant les assises de Seine-et-Oise pour un meurtre peu ordinaire.

Pierre Cotten, qui avait épousé, en 1946, la veuve Pape, âgée de 46 ans, s'adonnait, en compagnie de sa femme, à la boisson. Ensuite, ils se querellaient.

Le 15 août dernier, après avoir bu plusieurs litres de vin, les deux époux entamaient une nouvelle dispute. Soudain, Mme Cotten, s'étant accoudée à la fenêtre du premier étage, attendant l'effet d'un argument massue, son mari, furieux, la prit à bras le corps et la précipita dans le vide.

Pierre Cotten est accusé de coups mortels. Il sera défendu par Me Debrie, du barreau de Pontoise.

DERNIÈRE HEURE DE L'ETRANGER

EX-MINISTRE SUSPECT

BUCAREST. — M. Alexandrini, ancien ministre des Finances dans le gouvernement de M. Petro Groza, a été amené à la Sûreté où il a été retenu pour enquête.

"OSCAR" ANGLAIS

LONDRES. — Les prix de cinéma décernés chaque année par le « Daily Mail » et qui équivalent pour le cinéma britannique aux « Oscars » américains ont été attribués à M. Herbert Wilcox, metteur en scène du film « Spring in Park Lane » et aux deux principaux interprètes du film, Anna Neagle et Michael Wilding.

FAUX PASSEPORTS

OTTAWA. — La police française a récemment mis en garde les autorités d'Ottawa contre la circulation en France d'un grand nombre de faux passeports canadiens. Environ 4.000 passeports auraient été imprimés par une bande de contrefacteurs français.

VISITES NAVALES

LONDRES. — Des bateaux de guerre britanniques visiteront en juin et juillet les ports français, belge, hollandais et allemands. Des unités navales britanniques participeront d'ailleurs avec des unités françaises, belges et hollandaises aux manœuvres navales de l'Union occidentale européenne cet été.

EXCLUSION REFUSEE

LONDRES. — Deux syndicats britanniques, celui des fonctionnaires et celui de l'électricité ont rejeté la recommandation du Trade Union Council excluant les communistes de l'activité syndicale. Les deux syndicats ont des dirigeants communistes.

Les Quatre

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

dire — sur la situation économique de la zone soviétique. Il a peint un tableau fort séduisant devant lequel M. Bevin s'est trouvé en veine d'ironie pour dénoncer :

« Lorsque nous montrerons vos chiffres aux réfugiés allemands de la zone orientale qui arrivent en zone occidentale, ils demanderont probablement leur rapatriement. »

A ce propos, des sources américaines ont estimé à 500.000 le nombre des réfugiés allemands qui quittent chaque année la zone soviétique pour passer en territoire allié.

M. Vychinski a été nettement mis en demeure de prendre position sur le problème des réparations, celui de la propriété des biens allemands et des prélèvements, ainsi que du partage des frais d'occupation.

M. Acheson a indiqué que rien ne serait fait dans un sens constructif avant que ces précisions soient données.

M. Vychinski pourra-t-il reculer plus longtemps l'échéance ?

LES TCHEQUES fortifieraient les monts de Bohême
..sous la direction d'officiers russes

LONDRES, 27 mai (A.P.). — Selon le Comité international pour l'étude des questions européennes, l'armée tchécoslovaque est en train de fortifier la région des monts de Bohême sous la direction d'officiers russes.

En février et mars de cette année, les régions situées à la frontière occidentale de la Bohême ont été interdites à la circulation. Des convois ferroviaires transportant des troupes soviétiques et du matériel ont traversé la Pologne et franchi la frontière tchèque, en direction de la Bohême.

L'un des observateurs du comité, envoyé à la frontière bohémienne à la fin mars, s'est vu refuser

PARIS-BORDEAUX EN 4 H. 27
Un train de cinq wagons a battu hier le record de vitesse européen et égalé la performance des chemins de fer américains

BORDEAUX, 27 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — **Paris-Bordeaux par fer, en 4 heures 27, tel est le temps record réalisé jeudi après-midi par un convoi, composé de cinq voitures attelées à une motrice électrique de 100 tonnes.**

Parti d'Austerlitz à 14 heures 24, le train stoppait en gare de Bordeaux-Saint-Jean à 19 heures 21 ; vitesse moyenne de 131 kilomètres-heure. Des pointes de 165 kilomètres ont été fréquemment enregistrées.

Ces étonnants résultats ont été obtenus sur une voie aux courbes nombreuses, alors que le record américain, que cet exploit d'hier a égalé n'a été réalisé que sur une ligne presque droite.

Grâce à la liaison d'hier, le temps de 5 heures 55 réalisé actuellement par le train-drapeau sera abaissé à 5 heures dans quelques mois. La ligne Paris-Bordeaux détient donc désormais le record d'Europe de vitesse, dépassant de 30 % la performance du Paris-Strasbourg sur pneumatiques.

SAEZ, chef du gang de Plombières-les-Dijon défend sa tête devant les jurés de la Côte-d'Or

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

DIJON, 27 mai.

LA foule des grands jours se presse dans l'historique palais de justice de Jean le Bon, où le « gang de Plombières-lès-Dijon » comparaît devant ses juges.

Au banc des accusés, les sept inculpés font plutôt triste mine : le chef de bande, Barthélemy Saez, marchand de fruits et légumes à Plombières-les-Dijon, âgé de 47 ans, est incontestablement le recruteur et l'éducateur des six jeunes gangsters : Eugène Volpato, peintre, 20 ans; André Werner, peintre, 22 ans; Bruno Cecconelli, 22 ans, menuisier; Raymond Besse, 23 ans, chauffeur; Robert Besse, 21 ans, et Gabriel Vellard, 36 ans, tous de Plombières.

Saez — le fait est prouvé — délaissait volontiers ses balances pour le volant de la traction avant, le pistolet, voire la mitraillette. Avec ses six apprentis, il a à répondre de ce que l'acte d'accusation appelle des vols qualifiés, des tentatives de vols qualifiés et des tentatives de meurtre.

Le nombre des forfaits est respectable. Saez risque sa tête.

La bande pilla d'abord la chocolaterie de Plombières-les-Dijon, en mai 1947. Des sacs de sucre et de cacao furent enlevés. Le 28 juin de la même année, sur les indications de Saez, les jeunes gens, sous la menace de leurs armes, dévalisent Mlles Chabœuf, à Etevaux. Ce coup leur rapporta une somme de 500.000 francs environ.

M. Gary, avocat général, soutient l'accusation. Saez est défendu par Me Naud, l'ancien défenseur de Laval.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Temps médiocre, ciel se couvrant par l'Ouest. Vent d'Ouest irrégulier. Température sans grand changement.

■ AU DOMICILE DE SES PARENTS, 70, rue de Tolbiac, le jeune Paul Scampucci, onze ans, s'est pendu avec la ceinture de sa robe de chambre à l'espagnolette de la fenêtre de sa chambre.

■ LA 69e EXPOSITION CANINE INTERNATIONALE s'est ouverte au Palais des Sports. Seize cents chiens, divisés en deux séries, seront exposés jusqu'au 29 mai.

...en trois lignes

DES CAMBRIOLEURS PENETRENT chez M. Fernand Couvette, directeur de banque, 103, rue de Courcelles, et emportent pour 200.000 francs de bijoux.

AUTRES CAMBRIOLAGES chez M. Raymond Gervais, 4 villa Victor-Hugo, butin : 150.000 francs en espèces et en bijoux, et chez M. Jean Tampe, 24, avenue Mac-Mahon, butin : 300.000 francs de bijoux.

LE FEU DETRUIT UN PAVILLON en bois appartenant aux époux Cordier, 26, avenue de Bellevue, à Orly.

LE VOLEUR SURPRIS sur un toit à l'Hôpital (Moselle). Gilbert Paysomme, est soupçonné d'avoir assassiné, en janvier dernier, un vieillard à Dax. Mais l'accusé nie.

UN PLANEUR S'ECRASE sur l'aérodrome de Clermont-Ferrand. Le pilote, un jeune homme de 22 ans, est tué. Les autorités militaires n'ont pas révélé son identité.

MALADE, M. CLEMENT grimpe, à Orléans-Mocin, sur un pylône à haute tension et meurt électrocuté. Toujours en Seine-et-Marne, un Polonais, André Taferko, 53 ans, se pend à un arbre dans le parc de l'abbaye du Lys.

EN PRESENCE DE NOMBREUX JURISTES de différentes nationalités s'ouvrait, à Bourges, les journées internationales de l'histoire du Droit.

L'agitation sociale

- *Tension accrue chez Renault*
- *P.T.T. : personnel de maîtrise mécontent*

L'agitation se poursuit dans les ateliers de la régie Renault, à Billancourt : le comité d'entente des sections syndicales se réunit aujourd'hui pour délibérer sur le refus de la direction d'accorder à toutes les catégories du personnel une augmentation de salaire sur la base horaire de 10 francs.

Les dirigeants du syndicat C.G.T préconisent un referendum sur l'éventualité d'une grève.

Aux usines Renault du Mans, où la production avait baissé de 40 % à la suite d'une grève, la direction a prononcé le lock out.

En ce qui concerne le conflit de la S.N.C.A.N. d'Issy-les-Moulineaux, les Fédérations des métaux (C.G.T., C.F.T.C. et F.O.) ont demandé une audience au président du Conseil.

Les portes de l'usine demeurent fermées.

■ P.T.T. — Le personnel de maîtrise des P.T.T. qui estime que ses intérêts sont lésés par les projets de l'administration, a formé, dans tous les grands centres d'exploitation, des comités de défense.

On sait que la Fédération syndicale des P.T.T. (F.O.) a décidé de s'associer à la grève de 24 heures prévue pour le 1er juin par diverses organisations de fonctionnaires.

■ BOURSE. — Une réunion, qui a duré de 9 heures à midi ce matin, a mis en présence les agents de Change — à leur Chambre Syndicale — et les commis en grève.

A son issue, on pouvait espérer la fin du conflit pour lundi.

En effet les propositions patronales seront soumises demain matin à 9 heures aux Commis réunis en assemblée générale à la Bourse des valeurs. Et il est à peu près certain, qu'elles seront acceptées. Dans ce cas les charges des agents de change rouvriraient lundi.

TROIS GANGSTERS
(Suite de la première page.)

Mais déjà les trois gangsters tentaient de fuir. Les policiers se jetèrent sur eux et leur capture dégénéra en bagarre.

L'inspecteur Fernand Bladier fut assez grièvement blessé au ventre et à la tête à coups de pied par Mezzano, ainsi que l'inspecteur Dabadie, qui fut légèrement atteint. Tous deux ont été transportés à la Maison des Gardiens de la Paix.

Conduits au commissariat de police, Mezzano et Ravazzano — ce dernier avait dans sa poche un revolver de 7.35 et un poignard — avouèrent alors sans difficulté leurs exploits, soit en trois mois : trente cambriolages et plus de 20 millions de « bénéfices ».

Le chef du gang a jusqu'ici réussi à échapper aux policiers.

Un mort et un blessé à Moulins

MOULINS, 27 mai. — Mlle Georgette Imbert, 17 ans, qui circulait à bicyclette, a été renversée, sur la route de Paris, par une automobile conduite par M. Gaston Revol, domicilié à Paris. La jeune fille a été tuée et l'automobiliste blessé.

Un mort et deux blessés dans l'Ardèche

PRIVAS, 27 mai. — Une automobile conduite par M. Claude Montagne, demeurant à Lyon, et dans laquelle avaient pris place trois passagers, a capoté sur la route nationale 86, à Limony, près de Tournon. La jeune Claire Carminiano, âgée de 13 ans, a été tuée. Sa mère et le troisième passager, M. Dousseau, ont été blessés.

Un mort, deux blessés en Gironde

BORDEAUX, 27 mai (A.F.P.). — Près de Saint-André-de-Cubzac, un camion de travaux publics a renversé trois jeunes enfants. Le petit Jean-Claude Séverin, 7 ans, la tête écrasée, a été tué sur le coup. Deux fillettes, Vilno Pieravanti, 9 ans, et sa petite sœur Isa, 6 ans, ont été grièvement blessées.

LE VENT ABAT UN ARBRE SUR UNE AUTO
Un mort, un blessé

METZ, 27 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Une véritable tornade a soufflé hier sur Metz et la région provoquant plusieurs accidents. Le plus grave est survenu près de Semecourt où, sur la route nationale, le vent brisa un arbre qui s'abattit sur une auto. Le conducteur, M. Francis Coffard, conseiller de légation, 162, avenue Louise, à Bruxelles, fut grièvement blessé. Sa parente, Mme Thérèse Krüh, également de Bruxelles, qui l'accompagnait, est décédée à l'hôpital où elle avait été transportée.

LA CARTE GRISE POUR LES VELOS à moteur auxiliaire

Par une circulaire publiée, aujourd'hui, au *Journal officiel*, les préfets pourront délivrer une carte grise aux propriétaires de bicyclette à moteur. La bicyclette recevra un numéro d'immatriculation analogue à celui des vélos-moteur.

Les propriétaires ne sont pas obligés de demander cette carte, mais elle leur est nécessaire s'ils veulent se rendre en Belgique ou en Suisse avec leur bicyclette.

Enfin, la possession de la carte entraîne l'obligation de faire poser, sur le garde-boue arrière, une plaque de police.

A BORDEAUX
UN ACTEUR BLESSE EN SCENE par un coup de poignard

BORDEAUX, 27 mai (A.F.P.). — Au cours d'une représentation de « Nina Rosa », au Grand Théâtre de Bordeaux, hier soir, on vit, vers la fin du premier acte, l'acteur qui tenait le rôle de Don Fernand, M. Ramanin, se diriger, en boitant, vers les coulisses. Il venait d'être blessé accidentellement à la cuisse par le poignard que tenait son camarade jouant le rôle de Pablo.

La lame avait pénétré profondément dans les chairs, et l'acteur dut être remplacé au pied levé, sa blessure nécessitant son transport à l'hôpital.

UN NOUVEAU NOSTRADAMUS

Paris (information par fil). — Il semble bien qu'un nouvel astrologue ait acquis en 1949 les exceptionnelles qualités de lucidité et de clairvoyance dont fit preuve, au 16e siècle, le confident-devin de Catherine de Médicis. Il existe en effet une lumineuse analogie entre le génie des deux hommes et une rigoureuse similitude entre leurs méthodes d'interrogation astrale. Mais notre Nostradamus Moderne a une vision plus claire et plus juste des événements.

Des industriels, des spéculateurs, des agriculteurs inquiets pour leurs récoltes, des grèves en vedette, des prières, des bouleversements politiques, tout fait appel à lui et s'explique dans sa doctrine assez complexe. Il est devenu le confident et le conseiller d'une multitude de femmes pour qui le point de « l'astrologie sentimentale » a ses réussites mais aussi ses bouleversantes.

Il est fort occupé, mais il a bien voulu s'enquérir à répondre à tous les lecteurs de ce journal avec gentillesse et précision. Il suffit de lui envoyer un spécimen d'écriture, date de naissance, 4 timbres pour frais de bureau et enveloppe timbrée avec adresse à P. Dino Lémoine, B. P. 32 (Section 11 E) rue Croulebarbe, Paris (13e), et vous recevrez une étude de 5 à 7 pages, très détaillée, que vous ne paierez que si vous êtes satisfait.

S'il lui est arrivé fréquemment de conseiller les « puissants » de cette terre, Théo Léandre préfère apporter ses bienfaits à ceux qui souffrent matériellement et moralement. R. de Montfaon.

Pour la Pentecôte
Bon de 1.000 fr.
à valoir sur tout achat d'un VÊTEMENT
GABARDINES pure laine imp. 10.000 f
COSTUMES pure laine peigné 7.500 f
VESTES, PANTALONS tous coloris
REALTEX 55, RUE TURBIGO
(face rue Temple)
OUVERT LE LUNDI

FABRICANT PRODUCTEUR SUPPRIME LES INTERMEDIAIRES
AISSE
QUI ATTIRE TOUT PARIS
COSTUME GABARDINE Valeur 15.000. Vendu : **9.500 F**
COSTUME PEIGNÉ Valeur 12.000. Vendu : **8.500 F**
PANTALON GABARDINE, TOUTES TEINTES, Val. 4.800 Vendu : **2.900 F**
VÊTEMENTS **ILLY**
METRO Pte ORLÉANS
99 AV. d'ORLÉANS

DIRECTEMENT du FABRICANT aux CONSOMMATEURS
robes autres
ROBES à partir de 1.900 f
TAILLEURS à partir de 4.995 f
MANTEAUX à partir de 4.995 f
FLORENCE
115, Av. d'Orléans
PARIS. MÉTRO Pte ORLÉANS
TOUT FAITS ET SUR MESURES
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

CE SOIR à 20 h. 30
RADIO-LUXEMBOURG
écoutez le grand fantaisiste
HENRI SALVADOR
dans une nouvelle émission d'humour dessinée de dérision et d'entrain

ACHETEZ VOS MEUBLES
AUX PRIX DE GROS
ACREDIT REX
50, Chaussée d'Antin

JEM
1, BOUL. SAINT-DENIS
Face porte St-Martin
OUVERT LE LUNDI
Costumes peigné depuis 6.900
Vestons tous coloris et velours, depuis 3.900
Pantalons gabardine toutes teintes, depuis 3.500
Gabardines Popelines depuis 4.900
Offre un pantalon gracieusement à tout acheteur d'un vêtement

DÉCORATEUR FABRICANT
A. Meyssignac
SÉLECTION PRIX QUALITÉ
LITS
LITS RUSTIQUES DIVERS 18000
LITS L.XV MOULUR GARNIS 25000
LITS L.XVI GARNIS 30000
LITS L.XV ½ CORB GARNIS 35000
LITS L.XV RICHES SCULPTURES 42000
MEUBLES & SIÈGES ASSORTIS
patines · laques · tissus au choix
PROJETS DESSINS ENSEMBLES GRATUITS
42 FBG ST ANTOINE DID 96 31 32 33

RIPOLIN EXPRESS
Invitation
ALICE BARET
Couture
Défilé tous les jours à 3 heures, chez
Marie-Louise
52, Champs-Elysées
(Robes d'été, Tailleurs, etc.)

AU PRINTEMPS
Chemises de Luxe Prix sensationnels
Belle popeline, col tenant baleine, poignets mousquetaire
950 f
ou zéphir uni 1er choix
950 f
Très belle popeline, fil à fil ou rayures, haute nouveauté
1.250 f
avec 2 cols empesés
1.390 f
PYJAMAS
Toile d'avion unie, passepoil, pantalon ceinture élastique
1.490 f
En toile des Vosges
1.990 f
Belle popeline 2.350 f
Magasin PROVENCE
Tout pour l'Homme et les Sports

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 101, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 - 5 6 A B C D

GABARDINES PURE LAINE
PANTALONS GABARDINE
PRIX DE FABRIQUE
A TOUT ACHETEUR
BONIART, 8 bis, avenue de Gravelle
Métro : LIBERTÉ. — ENT. 07-03

LE CONGRÈS M. R. P.

(Suite de la première page.)

notre indépendance et toute notre intégrité.

— Votre congrès eût été plus intéressant si le gouvernement Queuille avait été renversé, disait un journaliste à M. Schumann.

Et ce dernier, indigné, de répondre vivement :

— Une crise eût torpillé notre congrès. Nous n'avons qu'un médiocre souci de l'actualité, mais nous nous tournons résolument vers l'avenir. C'est ainsi que nous nous intéressons moins à la transaction Bao Dai qu'à l'Union française, moins à la Conférence des Quatre qu'à la construction de l'Europe, moins à la conjoncture politique actuelle qu'à la nécessité de la stabilité. Et sur ce point, l'importance que le congrès accorde à la jeunesse est fort significative.

Maturité

C'est donc à des assises sérieuses, presque compassées que nous assistons. Le M.R.P. s'efforce de définir sa position par rapport au R.P.F., à ses alliés triforcistes, et par rapport à ses voisins. Vis-à-vis du R.P.F., les délégués ne manifestent généralement aucune hostilité de principe. Mieux, les militants du parti de la fidélité qui ont le sens des nécessités électorales, sont peu désireux de rompre définitivement avec le général. Le discours plus ou moins exactement rapporté de M. Georges Bidault à Cherbourg, selon lequel peu de choses au fond séparent le M.R.P. du R.P.F., fait ici l'objet de commentaires nombreux mais dénués de malveillance. En cinq ans, le M.R.P. a acquis une maturité politique assez frappante. Malgré ses récents déboires électoraux, il ne veut pas briser avec des concurrents dont il espère peut-être secrètement faire un jour, dans une heure grave, des associés.

La présidence

Cet après-midi, les délégués entendront le rapport de M. Paul Bacon, ture, député de la Seine, qui s'est vu confier le soin de définir le cadre d'une politique économique d'avenir. C'est lui qui mettra au point le new-deal du M.R.P. Sa personnalité, ses attaches à la C.F.T.C. font croire qu'il mêlera étroitement dans les solutions qu'il proposera un souci d'ordre social et d'humanité aux préoccupations économiques. Tel fut d'ailleurs ce matin le fond de l'exposé sur l'agriculture de M. Gabriel Valay, député des Bouches-du-Rhône.

Mais ce qui passionne tout le monde, c'est la question de la présidence du parti. Le mandat de M. Schumann est arrivé à expiration et les statuts en interdisent la prorogation. On a prononcé les noms de différents successeurs : ceux de MM. Bidault, de Menthon, Letourneau. Mais de nombreuses fédérations ont spontanément réclamé une modification des statuts pour permettre au président sortant de conserver la charge qu'il assume. Les éventuels candidats s'y opposeront d'autant moins que la tradition oblige le président du M.R.P. à renoncer à toute ambition ministérielle...

A. A.

Chaque semaine :
une occasion par rayon
cette semaine, entre autres

GLACIÈRE métallique laquée blanc avec bac à glace ; haut. 0,80 ; larg. 0,50 ; profondeur 0,40 .. 8.900 f
RÉCHAUD à GAZ fonte émaillée blanc 3 feux, four à pâtisserie et à rôtir ; larg. 0.64 5.900 f
LESSIVEUSE galvanisée N° 2 . 875 f
DESCENTE de LIT, tissage Jacquard velours de laine .. .. .. 795 f
FAUTEUIL de BRIDGE bois verni, ton noyer, couvert tissu à fleurettes 1.975 f
COSTUME TAILLEUR pr dame draperie fantaisie chevron jaquette doublée rayne 4.950 f
SAC mode en box-calf doublé pleine peau, noir, marron, marine, havane, bordeaux . . 1.975 f
CHAUSSETTES pr hom. coton fantaisie, la paire 175 f
CHEMISE pr homme, cretonne bleu uni, col tenant encolures 36 à 44 .. 790 f
Pour lingerie d'usage
SAZETTE unie pur coton jumel lavable grand teint, rose ou saumon ; largeur 0,80 Le mètre . . 215 f
Pour Robes et chemisiers
CRÊPE de CHINE belle rayonne rayée fond blanc ; larg. 0,90. Le mètre .. 375 f

AU BON MARCHÉ
Consultez nos étalages et demandez la feuille spéciale de nos occasions exceptionnelles

DEMAIN, DEBUTS A 21 H.
ETOILE
Quand le CHRISTIANE DELYNE n'est pas là
l'hilarante comédie de PAUL VANDENBERGHE

A LA PORTE ST-MARTIN - UN GROS SUCCES!
avec GABY MORLAY dans "QUADRILLE" de SACHA GUITRY

on soupe bien chez Graff
PLACE BLANCHE
avec la délicieuse bière SLAVIA et sa choucroute renommée
OUVERTURE du CABARET DANSANT

NORMANDIE
VERSION ORIGINALE
MAX LINDER - MOULIN ROUGE
VERSION FRANÇAISE
PAULETTE GODDARD
MICHAEL WILDING
UN MARI IDEAL
AN IDEAL HUSBAND
D'APRES LE ROMAN D'OSCAR WILDE
REALISATION DE
ALEXANDER KORDA
EN TECHNICOLOR

LIDO
GRANDE PREMIERE
DU NOUVEAU SPECTACLE
« BRAVO »
de PIERRE LOUIS GUERIN et RENE FRADAY
Chorégraphie de DONN ARDEN
CE SOIR 27 MAI, à 21 h.
Retenez vos tables ELY. 11-61 et 62

LA VERSION FRANÇAISE DE
FEMMES ENCHAINÉES
EST ENFIN AUTORISÉE
en Grande Exclusivité
AU PALACE

LE TRIOMPHE
DES PAYSANS NOIRS
... Notre dépaysement atteint un point dont le cinéma... ne nous gratifie pas souvent à ce degré.
(Claude MAURIAC - FIGARO LITTÉRAIRE)
LE BIARRITZ

BROADWAY
56, CHAMPS-ELYSÉES
NEW-YORK
6, BOUL. DES ITALIENS
V.O.
Encore plus fort que "Miracle au Village"!
PRESTON STURGES
et l'extraordinaire
EDDIE BRACKEN
reculent les limites du rire
dans
HEROS d'OCCASION
(HAIL THE CONQUERING HERO)

REFLETS de PARIS

Un film par jour

ANNA KARENINE

CETTE troisième « Anna Karenine », qui porte la signature de Julien Duvivier, diffère sensiblement des deux premières. Alors que Clarence Brown avait axé toute l'action sur l'admirable histoire d'amour, décrite par Tolstoi, Duvivier semble avoir attaché une importance au moins égale à l'atmosphère, à la peinture des mœurs russes de 1900, au climat dans lequel évoluent Anna, son mari et son amant.

Si l'on considère la fidélité à l'ouvrage de Tolstoi, le film de Duvivier est, à la fois, plus complet et plus respectueux. Ce réalisateur français, opérant en Angleterre, avec des acteurs britanniques, a su admirablement recréer l'atmosphère luxueuse et un peu sauvage de la Russie impériale. Le film est réalisé avec goût, admirablement photographié, et porte la marque Duvivier — c'est-à-dire la meilleure.

On sait, d'autre part, que Duvivier est l'un des hommes du cinéma français sachant le mieux diriger ses interprètes. Mais encore faut-il que ceux-là ne soient pas, par leur nature, leur tempérament et leur physique, le contraire des personnages qu'ils incarnent ! Or, Vivien Leigh, c'est Scarlett O'Hara, ce n'est pas du tout Anna Karénine ! Trop jeune (d'aspect, sinon d'âge), trop menue, elle fait, de l'héroïne de Tolstoi, une enfant gâtée, ravissante et boudeuse, mais jamais (à aucun moment) une amoureuse tragique déchirée entre son amour et son devoir. Pendant toute la durée du film, on évoque la merveilleuse Garbo, et l'image de Vivien Leigh s'estompe derrière cette grande ombre.

Kieron Moore n'a ni la race ni la fougue nécessaires pour incarner Wronsky, et que possédaient, avec un tel éclat, ses prédécesseurs : John Gilbert, puis Frederic March.

Celui qui écrase tout le monde par son autorité, sa morgue, son sobre talent, c'est sir Ralph Richardson, qui joue le rôle du mari. On ne voit que lui ! Et cela décale, presque, le sens de l'œuvre... Ce n'est plus « Anna Karenine », c'est « Alexis Karénine »...

Claude HERVIN.

Au théâtre Montparnasse
UN HOMME DE DIEU

LE Centre dramatique de l'Est, qui fait, depuis trois ans, en Alsace, une excellente propagande pour le théâtre français, a choisi, pour sa brève « saison » à Paris, une pièce (très aride) de M. Gabriel Marcel.

Le héros, cet « Homme de Dieu », est un pasteur protestant qui place la foi au-dessus de tout, qui est plein de mansuétude pour les pécnés des pauvres mortels, qui cultive (intensément) le pardon des offenses, jusqu'à s'abuser lui-même et confondre la foi avec la bonne foi.

Ecrite dans un style austère, et toute entière consacrée aux spéculations de l'âme et de l'esprit, cette œuvre relève d'une formule dramatique périmée. Les sentiments qui agitent les personnages de M. Gabriel Marcel sont loin de nous et ne nous émeuvent guère. Il semble, d'autre part, que cette pièce ne nous permet de juger que très sommairement des facultés et des défauts du Centre dramatique de l'Est.

L'interprétation est assez froide. Dans l'ensemble, les femmes sont supérieures aux hommes. La jeune Jeanne Cerval, qui a de la flamme, de l'accent et qui dit juste, est, de loin, la meilleure, suivie d'une courte tête par Mary Grant, que nous retrouvons avec plaisir et qui donne, dans un douloureux rôle de mère, les qualités que nous lui connaissons.

Robert DANIEL.

Henri Calef va tourner « La Souricière »

★ Au début de juillet, Henri Calef commencera les prises de vues de « La Souricière », scénario d'André Gillois dont l'action se déroule dans les milieux de la magistrature. Ce film sera tourné entièrement en extérieurs et en décors naturels. Chef opérateur : Jacques Lemare. Interprètes : François Périer et Bernard Blier, pour la première fois réunis à l'écran.

★ Patricia Roc, Louis Hayward, Dalio et Paul Lukas seront les interprètes de « L'Homme de la Jamaïque » que Duvivier réalisera cet été aux îles Baléares. Chef opérateur : André Thomas.

★ Jean Dreville a donné cette semaine, à Alger, le premier tour de manivelle de « Franklin arrive » scénario de Jacques Rémy et Guy Calvet, dialogues d'André Tabet.

★ Demain, au théâtre de l'Etoile, « Quand le chat n'est pas là » de Vandenberghe avec Christiane Delyne, Paul Vilee, Olers, Marita Regis.

★ Jacqueline Morane, Michel Vitold, Jean Davy, Nicole Maurey, Hubert Prélier, Françoise Sarcey, Raoul de Manez, Daniel Ivernel, Alain Wolf, Albert Lamberti (petit-fils) et Marcelle Tassencourt joueront, dimanche, sur le parvis de la cathédrale de Rouen « Jeanne et les juges » de Thierry Maulnier.

★ Les 30 mai, 3 et 6 juin, l'Opéra donnera « Le Chevalier à la rose » de Strauss avec Hilde Konetzki, Rise Stevens, Emmanuel List, Marko Rothmuller, Hilde Gueden, Dagmar Hermann, Hans-Georg Hartwig, Jarmilla Barton. Au pupitre : Louis Fourestier.

★ Jean Barrère est l'un des principaux interprètes du film « Le Grand Cirque » que tourne Georges Peclet d'après le roman de Clostermann.

★ Une pièce, tirée du film « Dédée d'Anvers » sera créée prochainement à Paris.

« LA NUIT DES TROIS PARADES »

Sous le haut patronage et la présidence d'honneur de M. le Président de la République, le général Revers et l'organisation de Résistance de l'armée présentent, le vendredi 10 juin, de 22 h. 30 à l'aube, « La Nuit des trois parades », qui se déroulera à l'Empire.

Mme Roulet présentera la « Parade du Cirque », avec les Fratellini et toutes les grandes attractions de Medrano. Henri Varna animera « La Parade du music-hall », avec les vedettes du Casino de Paris et des Folies-Bergère. Pierre Louis-Guérin présentera « La Parade du cabaret », avec son « show » du Lido, et on verra aussi Bourvil, Marie Dubas, Irène Hilda et les fanfares des spahis marocains, des chasseurs, du 1er E.R.C. et du 93e R.I.

A. B. C.
Le plus grand événement de la saison théâtrale
SAMEDI 28 crt, à 20 h. 45
MISTINGUETT
Henri SALVADOR
Une troupe extraordinaire
et
André RANDALL
dans
PARIS S'AMUSE
de Serge VEBER, SAINT-GRANIER, Pierre DESTAILLES et Francis BLANCHE
Mise en scène de Maurice POGGI
avec
René NOVAN
les plus jolies comédiennes
avec
LINO CARENZIO
et les 3
PETERS SISTERS
Matinées: Lundi, Jeud., Sam., Dim., 15 h.
Location ouverte tous les jours de 11 à 18 h.

Voici la toilette de la mariée...

«CIEL DE CANNES PAR BEAU TEMPS»

décrite et dessinée par Simone Baron

MATIERE : 6 m. 50 de crêpe de soie naturelle, exclusivité des ateliers de Lyon, couleur « ciel de Cannes par beau temps ».

CORSAGE : Décolleté très long à revers en ailes dont les attaches se perdent dans la coupe des manches.

JUPE : Tour de ceinture, 58 centimètres ; longueur, 33 centimètres du sol. Plissé « en crête » à repinces. Cousue à la main par les quatre petites mains (20 ans chacune) de l'atelier Jacques Fath. Doublure de tulle apprêté et gommé pour donner l'ampleur nécessaire et posée sur un jupon de taffetas brillant, toujours « ciel de Cannes par beau temps.

L'ensemble, sans autre ornement ni broderie, a coûté 50 heures de travail et exigé quatre essayages. La première de Jacques Fath, Marinette, a fait le voyage pour apporter le chef-d'œuvre emmailloté de 15 feuilles de papier de soie grand format, dans un carton commandé sur mesure.

Pour Marinette, Ali a commandé un café spécial que lui sert, dit-elle, un « kaouadji » non moins spécial en costume d'esclave d'opérette.

CHAPEAU : Une immense capeline de tulle piqué (34 jours de travail pour les piqueurs). Poids : 110 grammes.

CHAUSSURES : Escarpins pointus, toujours en crêpe « ciel de Cannes par beau temps ». Talons de 10 centimètres et cornettes de cuir d'or.

CENTRAL de la CHANSON
13, Fg Montmartre PRO. 81-47
YVETTE GIRAUD
LE TRIO DES QUATRE
et un programme éblouissant
Les plus jolis mannequins de Paris présentent les collections REARD

Un spectacle sur mesures ! ! !
Samedis et dimanches
CRAZY - SHOW de MONSIEUR STOP
à MIMI-PINSON dancing
UN LOUIS D'OR - 2 ORCHESTRES

Paramount
EL'DORADO
4 BOULEVARD DE STRASBOURG

LE MARIAGE ALI-RITA

(Suite de la première page.)

long des rues tortueuses de la petite ville, précédé de deux agents motocyclistes qui se livraient à un véritable festival de klaxon.

Le prince a droit à un fauteuil spécial, de vénérable peluche rouge.

La bégum est en sari bleu ciel. Le maire communiste, M. Paul Derigon, a mis son plus beau complet, un costume de serge noire. Dans le programme distribué hier à la presse, il appelait démocratiquement Ali Khan : monsieur. Aujourd'hui, comme tout le monde, il lui donne gentiment du « prince ».

A côté des fiancés, leurs témoins : le général Catroux, dont Ali fut l'officier d'ordonnance alors qu'il servait dans la Légion étrangère, et le jeune prince franco-brésilien d'Orléans-Bragance, beau-frère du comte de Paris, prétendant au trône de France.

La minute solennelle

M. le maire est très ému. Autour de lui ses adjoints, qui ne sont pas communistes mais indépendants, se râclent la gorge pour l'aider.

— Altesse, Madame...

Son improvisation, M. Dorigon l'a apprise par cœur, mais il ne l'a pas écrite et, sans doute, le regrette-t-il un peu. Quelques phrases très cordiales pour complimenter et remercier le prince et l'étoile d'avoir tenu à se marier à Vallauris, ce qui touche la bourgade bien plus que la « brique » (un million) de billets de mille offerte par Ali.

Puis c'est la lecture du contrat de mariage avalée par le secrétaire, dont on n'entend pas grand-chose, sinon que les deux jeunes milliardaires n'exposent qu'une mise réduite sur le tapis vert de l'amour, chacun conservant ses biens propres.

Vient enfin l'énoncé rituel des articles du code qui scandalisent toujours les Français par la suppression qu'on y a faite du vœu d'obéissance prêtée par la femme au mari.

Les deux qui semblent étinceler tant les éclairs de magnésium crépitent pour les surprendre aux lèvres qui les prononcent.

— D'après vos réponses séparées et affirmatives, nous vous proclamons unis au nom de la loi.

Signatures, congratulations, remerciements, félicitations, bouquets, claquements de portières : il est 11 h. 32 quand le cortège sort de la mairie. Le maire et les adjoints rejettent leurs écharpes et sautent en voiture. Les moteurs ronflent. Le mystère de la gerbe blanche est éclairci. Tout le monde avait raison. Rita est bien arrivée avec des fleurs d'oranger, mais une petite fille du pays lui a offert des roses.

Alliance au doigt, livret de famille en poche, le livre d'or signé, le couple monte ouvertement cette fois marié et femme dans la décapotable grise, avec le beau-père Aga qui jette, avec eux, les poignées de riz de la tradition sur les spectateurs.

Le château de l'Horizon où les attend le lunch est à cheval sur la mer. La calanque sur laquelle il est bâti lui sert de cave-aquarium. De ce site extraordinaire, la route qui descend de Vallauris longe un torrent romantique, verdoyant et encaissé. L'encadrement des rochers écarlates, un vieux pont cassé aux allures de ruine romaine, la grande étiquetée de voiles blanches. Petites mariées vaporeuses, les communiantes du mois de mai parsèment de leurs gazes la foule étirée tout au long de l'escalade.

« Il faut fermer les fenêtres de la salle de mariage, avait dit, hier, Ali Khan, sinon on va nous jeter des peaux d'orange et des épluchures de banane ! »

Vaine appréhension : tout Vallauris crépite de bravos. La gentillesse innée du pays ne refuse jamais le spectacle du bonheur.

Cinquante voitures dévalent la pente jusqu'au pont léger jeté sur la voie ferrée et que creuse derrière le château un fossé aujourd'hui inexpugnable.

Gendarmerie, gardes mobiles, Sûreté, gardes privés sont partout. Les photographes ont droit à un quart d'heure de clichés du couple princier, sur la terrasse fleurie, au-dessus de la piscine qui surplombe la mer. Le cas échéant, ils pourraient avoir droit aussi à des coups de revolver — à blanc, on l'espère — s'ils s'avisent de tenter un débarquement naval sur la plage privée, ou un commando par la colline.

Les journalistes sont admis ensuite à une collation, soit vingt minutes d'impressions nuptiales. C'est la troisième pour Rita, déjà mariée deux fois, la seconde seulement pour Ali.

Intimité de... caravansérail

Les portes vont enfin se refermer et la fête privée commencer dans l'intimité, si l'on peut dire, de cet échantillonnage singulier de princes et d'entraîneurs, de commerçants et de généraux, d'artistes et de maharadjahs, de dentistes et de Liane de Pougy, dont les amitiés mêlées résultent la naissance impromptue, la vie sportive, courageuse, hasardeuse aussi, du futur dieu des Ismaéliens. On dînait, somme toute, que le hasard a vidé sur les terrasses ravoisées d'orangers en fleurs, cinq ou six cabines d'avion transatlantique.

Yves Montand et Sylvie Saint-Clair, la vedette française de la télévision américaine, tous deux au micro, Michel Hemer au piano, vont remplir de musique et de chansons le temps d'une éclipse : celle de l'Aga Khan, de son fils et de sa bru qui sont allés dans un pièce retirée réciter en présence des imans de la mosquée de Paris, les prières coraniques qui tiennent lieu de cérémonie religieuse en Islam.

La nouvelle princesse Ali Khan n'a pas eu à abjurer la foi catholique de sa naissance. Son mari a promis, au contraire de l'aider à pratiquer sa religion un peu négligée d'ailleurs, après tant de mariages.

Après quoi, le prince musulman a saisi une coupe de champagne.

Le ciel de Mahomet n'a pas grondé pour autant. Au-dessus de la baie paradisiaque il garde sa sérénité fataliste : « Inch Allah... »

ON MANGERA DE LA LANGOUSTE...

Voici le menu du lunch :

Darne de saumon mayonnaise multicolore.
Langouste à la parisienne.
Volaille.
Légumes de printemps en jardinière.
Panier d'excellence.
Glace ananas.

Cabarets et Dancings

Rubrique paraissant tous les jeudis et vendredis

Les maisons y figurant diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme, et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, r. de Berri. BAL. 44-32. Thé dans. 17 h.-19 h. 30. Cab. 22 h.

AMBASSADEURS JOSEPHINE BAKER
Déjeuners, Thés, Diners, Soupers dansants 3, av. Gabriel (Ch.-Elys.-Concorde) Anj. 27-80

BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70 ELY. 16-07

CAPRICE VIENNOIS 59, rue Pigalle. TRI. 10-27

CARROLL'S 36, rue de Ponthieu, 36 ch. trede. Ely. 46-60

CARROUSEL 40, rue du Colisée BAL. 11-68

CHEZ ELLE 23, bd des Capucines OUVERTURE CE SOIR
LUCIENNE BOYER - OPE. 28-52

CLUB DES CH.-ELYSÉES YVES MONTAND
Thé - Soirée - 15, av Montaigne. ELY. 73-90

COLETTE MARS 12, rue Ste-Anne Jean RAYMOND

FETICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle)

FROU-FROU 13, Bd Edgar-Quinet NOUVELLE REVUE

Chez GILLES Diners - Trio CHARPIN 5, avenue de l'Opéra

LIBERTY'S. Chez TONTON
Diners gais. - Place Blanche. - TRI 87-42

LUCIENNE BOYER "Chez Elle" Ouv. ce soir 23, Bd des Capucines - OPE. 28-52

MONOCLE Cabaret fém. de Paris 60, bd Edgar-Quinet

NID des VEDETTES 9, Faubourg. Montmartre
Diners - Soupers - Dancing - Spectacle

POISSON D'OR 24, rue Vavin ODE. 90 - 95

TOURISTE Rest.-Noc., Cot'conc'. Danc Porte Maillot. PAS. 57-70

ZODIAC 8, Bd Bonne-Nouv. PRO 64-86 Le cabaret où l'on s'amuse

ERMITAGE V.O.
Depuis "les Révoltés du Bounty" rien n'a été tourné de comparable à ce film.
LE GRAND PASSAGE
d'après le célèbre roman de KENNETH ROBERTS
SPENCER TRACY
Robert YOUNG
Réalisation de
KING VIDOR
Technicolor

ABONNEMENTS

France		Etranger	
3 mois :	500	3 mois :	900
6 mois :	925	6 mois :	1.700

4. Paris-presse-l'intran (c)

TOUTE LA VILLE M'EN PARLE... par Max FAVALELLI

ROLAND PETIT

fabriquera des omelettes (en scène) par amour filial

Un homme qui arbore le plus franc des sourires, c'est M. Petit. « Enfin, je vais voir mon fils sous l'habit dont j'ai toujours rêvé pour lui ! »

Restaurateur aux Halles, M. Petit n'a point hésité à subventionner le jeune Roland lorsque celui-ci, trahissant les fourneaux paternels, se découvrit une vocation de danseur. Pourtant M. Petit, secrètement, regretta toujours que son fils renonçât à recueillir le flambeau de la profession.

En inscrivant au répertoire de sa compagnie, qui va débuter le 1er juin à Marigny, un ballet de Maurice Thiriet, intitulé *L'Œuf à la coque*, Roland Petit a mis un peu de baume sur le cœur de son père. En effet, il y paraît en chef cuisinier, coiffé de la toque blanche et lèchefrite au poing.

Mêlant la chorégraphie à la gastronomie, Roland Petit exécute sur la scène une omelette géante en cassant des œufs d'où surgissent de prestes danseuses.

Il est, à ce propos, un monsieur qui ne partage pas l'enthousiasme de M. Petit. C'est le chef machiniste chargé d'allumer des feux de bengale pour simuler ceux de la rôtissoire. A Londres, où le ballet a été créé, le malheureux se brûlait les mains chaque soir. Prudent, il a fait l'acquisition d'une paire de gants en amiante.

★ Vice-président de la N.B.C., M. John D. Royal vient d'apposer la signature qui lui coûtera le plus de dollars.

Ce paraphe figure au bas du plus gros contrat qu'ait jamais conclu la télévision américaine. Les bénéficiaires en sont Laurence Olivier et le Old Vic Theatre.

★ M. Emile Mas, vestale de la Comédie-Française et gardien scrupuleux des traditions, frémira sans doute à l'annonce du gala qui se déroulera le 21 juin rue de Richelieu.

« La Nuit du Répertoire », baptisée ainsi par antonymie, bousculera en effet tous les usages en honneur dans la Maison de Molière. L'on y verra — horresco referens ! — Jeanne Fusier-Gir en Arsinoé, Charpini en Célimène, Marie Bizet en Phèdre. En endossant la livrée de Mascarille, Dalio prendra une manière de revanche. C'est dans ce rôle qu'il fut ignominieusement recalé au Conservatoire. Les jurés l'interrompirent à la quatrième réplique et, dans un geste de dépit, Dalio leur jeta son chapeau.

Passant de l'autre côté de la rampe, Marcel Achard, André Roussin, Louis Ducreux, Stève Passeur interpréteront une pièce de Labiche.

Enfin — *last but not least* — Béatrice Bretty, Mony Dalmès et Denis d'Inès chanteront le premier acte de « Ta Bouche ».

★ Chapitre des projets (à suivre). Luis Mariano fera sa rentrée en novembre dans opérette nouvelle de Francis Lopez. Probablement à l'Alhambra. Tout vient à point à qui sait attendre.

CANCANS

(Suite de la première page.)

Le préfet des Alpes-Maritimes, coiffé de son bicorne, et M. Mouton, procureur de Grasse, sont venus présenter hier, au prince les excuses du gouvernement français pour ne pas avoir accordé de licence exceptionnelle pour son mariage.

La réception au château de l'Horizon emplit les trois salons du rez-de-chaussée en enfilade sur la terrasse : le premier est décoré de fleurs roses et blanches ; le second, de fleurs rouges et blanches, et la bibliothèque de fleurs blanches seulement.

Le Carlton, promu Q. G. de la presse américaine, s'est offert une ligne téléphonique directe Cannes-Paris-New-York.

★ Les bonnes opérettes ne se trouvent pas sous le sabot d'un compositeur. Aussi M. Maurice Lehmann grillait-il d'envie de monter au Châtelet la célèbre comédy-show américaine, *Anny get your gun*, qui bénéficie d'excellents certificats : trois ans d'exclusivité à Broadway et deux ans à Londres.

Hélas ! après avoir acquis les droits l'an dernier, M. Lehmann était sur le point de renoncer à installer sur le plateau du Châtelet le cirque Buffalo Bill, faute d'interprète féminine pour le principal rôle. Les deux créatrices, Dolorès Grey et Ethel Merman, ayant résisté aux séductions modérées d'un contrat en francs-Pelache.

Il poursuit cependant un patient travail de prospection. Et un télégramme est parvenu, hier, au Châtelet, en provenance de Montréal, où M. Lehmann promène sa baguette de sourcier. « Al trouvé chanteuse canadienne pour Anny. Commencez préparatifs. » Nous aurons donc, cet hiver, notre ration de peaux-rouges et de mustangs.

★ Déplacements et villégiatures. Le célèbre chef d'orchestre Toscanini est en route vers l'Europe. Walt Disney prépare ses valises. Il sera notre hôte en juillet et réalisera un dessin animé à Londres.

★ *Le Bouillant Achille* poursuit sa carrière triomphale aux Variétés. Et l'on comprend que M. Georges Dolley revendique — à tort ou à raison, le tribunal décidera — une part de ce royal gâteau qui a rapporté jusqu'à ce jour à son auteur, M. Paul Nivoix, la somme rondelette de cinq millions.

Des familles entières se déplacent au complet pour applaudir Bourvil. Et le dimanche, en matinée, la salle évoque une nursery. Ce qui fait dire à Suzet Mais, partenaire de Bourvil :

— J'ai l'impression de jouer Mais et Bébés.

En dépit de ce catapultueux succès, Bourvil se retirera sous sa tente en juillet. En octobre, il franchira le Channel pour chanter à Londres *Le Maharadjah*. Et en anglais, s'il vous plaît !

★ On aurait pu croire, après l'annonce d'une « Nuit de l'Innocence » avec élection de rosière, que Saint-Germain-des-Prés allait être définitivement annexé par Saint-Sulpice. Cette vague de vertu n'aura pas balayé longtemps les caves du quartier. Le 16 juin, au Club du Vieux-Colombier, le diable ressortira de sa boîte pour patronner une « Nuit de la Série Noire », placée sous le signe d'une collection célèbre de romans cruels. Et c'est Peter Cheyney, lui-même, qui présidera ce gala où l'on verra Marcel Duhamel en Lemmy Caution.

★ Nous sommes en période de mue. Deux films viennent de changer d'enseigne. Craignant d'offusquer la pudeur des distributeurs, E.-E. Reinert a abandonné son « lit à deux places » qui devient « Rendez-vous avec la chance ».

De son côté, Jean Stelli a pensé qu'il serait inopportun de tourner « Mademoiselle Mouchoir » après « Le Voile Bleu », qui faisait entreprise de lingerie. Il a opté pour le titre : « La Voyageuse inattendue ».

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 20 h. 45, Samson et Dalila.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Casse-noisette.
Comédie-Française (salle Richelieu), 21 h., Le jeu de l'amour et du hasard.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Roi.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La Soif.
Ambigu, 21 h., Mariage Mlle Beulemans.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., Le pain dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Casino Montparnasse, 21 h., Poule aux œufs d'or.
Charles de Rochefort, 21 h. A Paris.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., L'Amant de Bornéo (Jean Tissier).
Edouard-VII, 21 h., La huitième femme de barbe bleue.
Etoile, 21 h., Quand le chat n'est pas là.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Pays du sourire.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La lune dans le fleuve jaune.
Gramont, 21 h., Les bonnes cartes.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Toâ (S. Guitry).
Huchette, 21 h. 15, Les indifférents.
Humour, 21 h., Inspecteur Gray.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Partage de midi.
Mathurins, 21 h., Le roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Du côté de chez Proust.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., Un homme de Dieu.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Quadrille.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les gaîtés de l'escadron.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Les Vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., La nuit des rois.
Vieux-Colombier, 21 h., Chère Florence.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Conceau, 21 h., Les Casse... Paix.
Deux-Ânes, 21 h., Quenillons !
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Rieux, Dac Fa, Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 5 ».

MUSIC-HALLS

A. B. C., 21 h., Yves Montand.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Yvette Giraud, Trio des quatre.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries. Folies.
Mayol, 21 h., Revue nu-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace, Bal Cupidon.
Balzac, Jour de Fête.
Biarritz, Les paysans noirs.
Cesar, L'Ecole Buissonnière.
Ciné-Opéra, Scandale aux Chps-Elysées.
Ciné-vog, Jo la Romance.
Cinéram, Entre onze heures et minuit.
Colisée, Bal Cupidon.
Demours, L'inconnu d'un soir.
Eldorado, La Maternelle.
Français, Le point du jour.
Gaumont-Théâtre, Bal Cupidon.
Helder, Jour de Fête.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marbeuf, Les noces de sable.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Midi-Minuit, Les Esclaves de l'amour.
Panthéon, Entre onze heures et minuit.
Paramount, La Maternelle.
Perrier, Frisson d'amour.
Royal-Haussmann (Studio), Remorques.
Royal-Monceau, Pattes blanches.
Scala, Jour de Fête.
Ursulines, Le point du jour.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, Anna Karenine.
Bœuf-Mich', Yolanda et le voleur.
California, Un gangster pas comme les autres.
Ciné Michodière, Mme Miniver.
Delambre, La possédée.
Empire, Anna Karenine.
Gaumont-Palace, Sindbad le Marin.
Hollywood, Quelque part en Europe.
Images, Parade aux étoiles.
Impérial, Parade aux Etoiles.
La Royale, Cité sans voiles.
Lynx, Aladin.
Max-Linder, Un mari idéal.
Moulin-Rouge, Un mari idéal.
Napoléon, L'amour travesti.
Olympia, Aladin.
Pacific, Etranges vacances.
Pagode, Jody et le faon.
Palace, Femmes enchaînées.
Plaza, Anna Karenine.
Parisiana, Parade aux Etoiles.
Rex, Sindbad le Marin.
Ritz, La Cité sans voiles.
Royal Passy, Pays du dauphin vert.
Royal-Mêlies, La cité sans voiles.
Studio Rivoli, La rivière en feu.
Studio Fg-Montmartre, Eclair de gloire.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Apollo, Johnny le Vagabond.
Artistic, La belle esclave.
Avenue, Anna Karenine.
Broadway, Héros d'occasion.
Bonaparte, La valse dans l'ombre.
Caméo, Johnny le vagabond.
Ciné-Etoile, L'Ange noir.
Elysees-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Ermitage, Le grand passage.
Gaîté-Clichy, La brune de mes rêves.
Gaîté-Rochechouart, Le régiment des bagarreurs.
Les Vedettes, Corps céleste.
Lord-Byron, L'auberge des loufoques.
Monte-Carlo, Un caprice de Vénus.
Normandie, Un mari idéal.
New-York, Héros d'occasion.
Paris, La cité sans voiles.
Portiques, Parade aux Etoiles.
Radio-Ciné Opéra, Deux Nigauds marins.
Reflets, Orgueil et préjugés.
Royal Haussmann (Club), L'auberge des loufoques.
Studio Etoile, Rigoletto.
Studio Parmentier, L'Indompté.
Studio Parnasse, Opéra de 4 sous.
Studio Raspail 216, Il était une fois.
Studio Universel, Etranges vacances.
Triomphe, Aladin.

5 cinémas se sont groupés pour présenter en exclusivité le TECHNICOLOR le plus éblouissant de l'année
PARADE aux ETOILES
30 VEDETTES
3 ORCHESTRES
HOLLYWOOD 4e Arr. Lauriston
IMPERIAL VF. 127 Bd d'Italiens
PARISIANA VF. 27 Bd Poissonnière
PORTIQUES VO. 146 Champs-Elysées
LES IMAGES VF. 138 Bd de Clichy

LES AMANTS DE VERONE
MADELEINE CINEMA
L'ETERNEL ROMAN D'AMOUR A TRAVERS UNE HISTOIRE D'AUJOURD'HUI....

BORDEAUX-PARIS, train-drapeau du cyclisme

IDEE « l'homme à panache » du « Derby » est prêt

"Je saurai souffrir nous dit-il et je n'abandonnerai pas!"

Des 17 concurrents du 49e Bordeaux-Paris, un seul, Jacques Moujica, le plus jeune du lot avec ses 22 ans et demi, est déjà sur place ; il est allé prendre pension à Pessac, chez les parents de son ami et coéquipier Robert Desbats.

Ses adversaires le rejoindront dans la journée. Mais, d'ores et déjà, Bordeaux-Paris est commencé. Si les coureurs ne pensent plus qu'à emmagasiner des heures de sommeil en prévision des seize ou dix-sept heures de course qu'ils vont avoir à endurer, leurs « patrons », les directeurs sportifs, ont passé une dernière nuit blanche.

En effet, de par la faute d'un calendrier très chargé, les services de courses sont sur les dents. Après Paris-Valenciennes il a fallu préparer les vélos pour les Boucles de la Seine, puis ceux de Bordeaux-Paris qui demandent des soins spéciaux, enfin ceux qui, mercredi prochain, seront montés par les concurrents du Critérium du Dauphiné.

Ne vous étonnez donc pas si cette nuit, Camille Narcy, Léo Véron, Antonin Magne, Francis Pélissier notamment, les autres directeurs sportifs étant prêts, ont travaillé d'arrache-pied, en surveillant tous les détails afin que rien ne cloche au moment du départ qui sera donné dimanche à une heure du matin.

— C'est fou, nous disait Camille Narcy, ce qu'il y a des choses à préparer. Le plus petit détail dans cette course terrible revêt une grande importance. Il ne faut rien négliger, si l'on veut forcer la victoire. Mis en goût par les succès remportés dans le Critérium National, Liège-Basteone-Liège, le Grand Prix du Cycle et les Boucles de la Seine, j'aimerais bien ajouter Bordeaux-Paris au palmarès 1949.

En spectateurs

Emile Idée, De Gribaldy, Rémy étaient, hier, venus en spectateurs à Buffalo. Les deux premiers assisteront à la victoire de leurs couleurs, grâce à Robert Dorgebray.

« Mimile » espérait voir son beau-frère Danguillaume remporter le sprint pour la seconde place. Hélas ! le puissant Camille terminant à plat ne put attaquer dans le virage ainsi qu'il se l'était promis.

En parlant du « derby », Idée nous a dit :

— Je suis extrêmement bien préparé. Habitué à m'entraîner derrière derny, je n'ai plus rien à apprendre sur ce mode d'entraînement. Je roule parfaitement et sais trouver l'abri. En 1947, j'ai abandonné à la première défaillance. Je ne renouvellerai pas cette erreur, car je sais, maintenant, que l'on peut récupérer, revenir et gagner même si on a eu jusqu'à vingt minutes de retard. Les deux adversaires dont je me méfierai sont Tassin, un coriace et Leenen, un gars qui doit cracher le feu. Cependant j'ai pleine confiance en mes moyens. Il faut savoir souffrir. Tout est là.

Jean LAUK hors de danger

Jean Lauk est hors de danger : atteint d'une commotion cérébrale, il a été également victime d'une fracture de la clavicule gauche.

A l'hôpital d'Argenteuil, où il est soigné, on espère son rétablissement rapide.

Quant à Delille, qui n'a que des blessures superficielles, il pourra regagner son domicile d'ici deux jours.

Rémy, lui, espère qu'il sera mieux ravitaillé que l'an dernier. Francis Pélissier lui en a donné l'assurance. Son moral est redevenu au beau fixe.

— J'ai deux jambes comme mes adversaires, dit-il, et je suis fort. Il n'y a pas de raison pour que je ne fasse pas aussi bien que Le Strat en 1948.

De Gribaldy, calme — il l'est toujours, même dans un peloton où il affectionne de se cacher dans les roues — n'envisage pas Bordeaux-Paris avec trop d'appréhension.

— Je ne serai pas le seul à faire mes débuts dans le derby, se plaît-il à dire. Et dans cette course les nouveaux n'ont pas été ridicules. Exemple : Le Strat et Buyl l'an dernier.

Le Strat, si brillant l'an dernier a de très nombreux partisans, de même Buyl qui termina si fort après avoir commis l'erreur de changer de vélo au bas de la côte d'Etampes.

D'aucuns s'accordent à dire que Idée, avec sa classe énorme, peut triompher nettement ; que Mahé étonnera ; que Masson, Lévêque, Tassin, Rémy, Lucas, Butteux, A. Hendrickx, courageux à l'extrême, seront à surveiller de près ; que Rossi peut surprendre.

Mais, dans le rayon des outsiders qui comprend Mollin, Leysen, De Gribaldy, Leenen, c'est Jacques Moujica, lauréat plein de sang, qui sera le plus dangereux pour les meilleurs.

par René MELIN

Le « favori » souhaite bonne chance à « l'outsider » !

Le Belge Gérard Buyl, second de Bordeaux-Paris 1948 et qui sera pour 1949 le favori de « Paris-presse-l'intransigeant », est parti ce matin pour Bordeaux. Avant le départ du train, le Breton André Mahé — l'un des principaux outsiders du « Derby », est venu serrer la main au Belge qu'il tentera de battre dimanche. Et Buyl, déjà à la portière du wagon, a dit simplement à Mahé : « Bonne chance ! »

183 engagés pour le Grand Prix de l'APSAP

patronné par *Paris-presse-l'Intran*

Le Grand Prix de l'A.P.S.A.P., qui sera couru dimanche sur Paris-Montereau-Paris, a obtenu un vif succès d'engagements puisque 173 parmi les indépendants et amateurs les plus en vue, cette saison, ont fait parvenir leur candidature.

Cette épreuve, placée sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant », sera qualificative pour le Championnat de France. Rappelons que le départ sera donné à 12 heures à Maisons-Alfort, et que l'arrivée sera jugée à la « Cipale », vers 16 h. 15.

Varnajo brillant

Le Grand Prix de Neuilly, que patronnait « Paris-presse-l'intransigeant », a obtenu un gros succès.

L'Aixois Antonin Canavèse et le sociétaire du V.C.C.A., Robert Varnaja, en furent les animateurs les plus méritants. Celui-ci fut à la base de la décision finale, mais il serait juste de reconnaître que Canavèse fit une grosse somme d'efforts pour en assurer le succès. Battu d'un pneu, l'Aixois n'en a pas moins plu par son allure décidée.

Dimanche, dans Paris-Briare, qu'il gagna l'an dernier, Varnajo sera à son affaire. Le protégé de Francis Pélissier, avec cette première victoire de la saison, est bien parti.

Louis Forlini, qui accusa 1'35" de retard fut le seul à contre-attaquer en fin de course : en terminant à 18" des vainqueurs, il réussit une fort belle performance qui laisse augurer d'un prochain succès.

J. BLANC.

● **Stockholm**, — Une course amateur où figuraient les représentants de cinq nations a été enlevée par Bluxson (V.C.L.). Par équipe, la France se classa seconde derrière la Belgique.

Voici les étudiants de Londres qui affronteront ceux du P. U. C.

LONDRES. — C'est le champion olympique du 400 m., le Jamaïcain Arthur Wint, qui sera le capitaine du team d'étudiants londoniens qui va rencontrer les athlètes du PUC dimanche à Paris.

Wint courra le 800 m. avec Eric Dormer comme second. John Faigrieve, sélectionné olympique, sera au départ du 100 m. et du 200 m. E.-C. Pegh, un autre sélectionné olympique, s'alignera dans le 400 m. Il est en grande forme. Son numéro 2, A. Wats, qui lui aussi peut réaliser un excellent temps.

Le coureur de 800 m. J. Parlett fera ses débuts sur 1.500 m., sa distance préférée. Enfin, le spécialiste des haies D.-R. Edee se mettra en piste pour le 400 m. haies. — J. C.

LEE SAVOLD pour le titre des lourds attend Freddie Mills ou Woodcock

LONDRES. — Le promoteur Jack Solomons vient d'annoncer que le poids lourd américain Lee Savold rencontrera le vainqueur du match Bruce Woodcock-Freddie Mills, le 6 septembre, à Londres, pour le titre mondial des poids lourds laissé vacant par Joe Louis. Le match se déroulera en plein air.

Mills, champion du monde des mi-lourds, et Woodcock, champion britannique des lourds, combattront jeudi prochain en 15 rounds au stade de White City. Le titre de Woodcock sera en jeu. — J. C.

RAMADIER a battu Crépin sur les haies

Ramadier, Crépin, deux champions qui pendant de nombreuses années s'affrontèrent au saut à la perche.

L'un et l'autre, éducateurs, ont aujourd'hui pris leur retraite du sport actif.

Grâce à leurs fils, ils étaient pourtant présents aux Championnats d'Académie, hier, à la porte de Saint-Cloud.

La première demi-finale du 200 m. haies cadets fut gagnée par Ramadier, la seconde par Crépin.

En finale, une fois de plus, Ramadier vainquit Crépin.

« Je ne crois pas pouvoir compter sur mon fils pour prendre une revanche sur mon vieil adversaire, nous disait mélancoliquement Crépin. Il n'aime pas l'athlétisme, c'est un sport ingrat, il préfère la bicyclette et j'ai dû insister pour qu'il vienne aujourd'hui.

» Ai-je le droit de lui en vouloir ?... » — *R. M.*

COUPS de GONG

● **Ray Famechon**, à Rome, hier soir, a triomphé facilement de l'Italien Male.

— L'Italie B a remporté la première Coupe de l'Amitié, disputée à Athènes, en battant la Grèce (3-2). Au classement, la Turquie termine seconde devant l'Egypte et la Grèce.

DORGEBRAY « Je n'ai qu'un but le « Tour »

Trois heures à peine après avoir passé en vainqueur à Buffalo la ligne d'arrivée du Ve Circuit des Boucles de la Seine, Robert Dorgebray, accompagné de son épouse, de C. Danguillaume et de Camille Narcy, était en visite à « Paris-presse-l'intransigeant ».

Boitant un peu — il termina en souffrant terriblement du genou gauche —, la pluie ayant réveillé son arthrite, Dorgebray ne paraissait pas fatigué outre mesure.

« Pourtant, nous disait-il, la course a été très dure. Quel vent ! De ce fait elle a convenu au coriace que je suis. Pour une fois la chance a voulu me sourire. J'ai tout de même été victime d'une crevaison au début. Je n'ai pas laissé passer l'occasion. Sur la fin du parcours, me sentant fort et sachant que Danguillaume freinerait le groupe des échappés, j'ai attaqué, préférant gagner seul que d'attendre le sprint et ses aléas. Les derniers tours m'ont paru longs, surtout sur ces pavés des boulevards de ceinture. Jusqu'à mon entrée dans le vélodrome je crains d'être accidenté. J'ai tellement été malheureux au cours de ma carrière — je ne suis « pro » que depuis 1942, à mon retour de captivité après évasion — que je m'attendais à connaître de nouveaux déboires. Je vous l'avoue je n'ai respiré qu'une fois la ligne franchie.

» Cette victoire probante venant après ma belle course au Grand prix du Cycle va, je l'espère, m'ouvrir les portes du « Tour ». Je ne suis pas aussi vieux que certains pourraient le croire. Je n'ai que trente-deux ans et je commence une deuxième carrière.

» Jusqu'à mercredi prochain, jour du départ du Critérium du Dauphiné, au cours duquel je tiens à confirmer mon succès des « Boucles », je vais me reposer. Après cette épreuve je préparerai le championnat de France.

Et pour le « Tour » je serai prêt. Je tiens à vous dire que lorsque je suis parti au Tour de Hollande, qui m'a rodé, j'avais très peu de kilomètres dans les jambes. Mes réserves sont donc intactes. »

De son côté, Camille Danguillaume nous déclarait :

« Une fois Robert parti, j'ai stoppé tous ceux, notamment Maelfait, qui essayaient de se lancer à sa poursuite. Au sprint, je pensais prendre la deuxième place, pour apporter un double à Narcy, mais mon boyau arrière presque à plat, ne m'a pas permis d'atteindre le but que je m'étais fixé. Dimanche je courrai le Grand prix de Cahors. »

Quant à Bernard Gauthier, il nous avait dit :

« Enfin, je la tiens ma qualification. J'étais passé si souvent très près que je me demandais si un jour j'arriverai à la décrocher. Cette fois, ça y est. Je suis parfaitement heureux. »

R. M.

LENS jouera en « NATIONALE » avec le onze des GIRONDINS

résultat logique de beaux efforts !

Les jeux sont faits, Lens et les Girondins joueront en Division nationale la saison prochaine, car ils ne peuvent plus être rejoints aux deux premières places du championnat de deuxième division.

Le titre, cependant, n'est pas encore acquis, car les Bordelais ne sont qu'à un point des Lensois et leur dernier match, dimanche, — Lens contre Besançon, les Girondins contre Toulon —, décidera lequel des deux clubs aura droit à l'objet d'art.

On ne peut que féliciter les vieux joueurs du Racing Club de Lens, les Siklo, Ourdouillie, Stanis, Gouillard, Mellul d'avoir participé efficacement au succès de leur club. Ourdouillie nous avait dit au début de la saison : « Nous ferons remonter notre vieux club et après nous raccrocherons. »

La première des deux intentions est réalisée, la seconde le sera peut-être, sauf sûrement pour Gouillard et Mellul qui sont encore trop jeunes pour « raccrocher ».

La montée des Girondins sera fort bien accueillie par les clubs de division nationale, car Bordeaux est une ville à recettes importantes.

Rouen a bien battu Amiens, mais comme les Girondins ont défait Monaco, son succès ne servira qu'à consolider sa troisième place. En effet, si Bordeaux était battu dimanche à Toulon et que Rouen soit vainqueur de Douai, les deux clubs seraient à égalité, mais le goal-average des Bordelais est infiniment supérieur à celui des Normands qui devraient marquer au moins seize buts pour rejoindre les Girondins.

Le Havre, vaincu par Alès, qui comme Nîmes a fini très fort, n'a plus qu'à préparer son équipe de la prochaine saison.

En queue du peloton, il en est comme en tête. Douai et le C.A. Paris termineront derniers. Seront-ils rescapés ? Par quel moyen ? Le groupement en décidera.

Lucien GAMBLIN.

River Plate n'a pas forcé son talent

TURIN. — Le River Plate a été tenu en échec (2-2) par l'équipe de la « Solidarité Italienne ». Les Argentins ont fait une exhibition de leur art du football. Pourtant fatigués par leur long voyage ils n'ont pas affiché une supériorité écrasante.

Parmi eux : La Bruna, Jantono et Di Stefano ont fait grosse impression avec le demi-centre Rossi.

Chez les Italiens les meilleurs furent Manenca, Giovannisi et les étrangers Nyers et Hansen.

Devant être reçu demain samedi par le président de la République italienne l'équipe argentine ne partira que lundi au lieu de vendredi soir comme prévu.

RÉVOLUTION ! La Suisse abandonne le « verrou » et adopte le « tourbillon »

BERNE. — L'équipe de Suisse, que nous recevons le samedi 4 juin, à Colombes, vient de remporter, à Berne, une brillante et éclatante victoire aux dépens du Pays de Galles.

Le sensationnel dans ce succès (qui nous intéresse au plus haut point car on en arrive à se demander si nous n'allons pas subir une quatrième défaite consécutive) est le changement de méthode des joueurs helvètes.

Jusqu'alors, les joueurs de la Confédération utilisaient le système du « verrou ». Il consistait surtout à fermer hermétiquement l'approche de la surface de tir par un marquage étroit et la présence des deux intérieurs.

Jeudi, à Berne, on a innové. La défense a été, en partie sacrifiée à l'attaque et, révolution, le trio de pointe a « tourbillonné ». La réussite a été totale et les Gallois encaissèrent quatre buts, dont trois au cours de la reprise. Le premier quart d'heure de chaque mi-temps passé, la formation britannique baissa légèrement de pied et les Suisses prirent facilement l'avantage.

Il est peu probable que la formation suisse qui opéra jeudi diffère beaucoup de celle qui nous sera opposée. La voici : Corrodi ; Neury, Quinche ; Lang, Hassler, Bocquet ; Ballaman, Antenen, Tamini, Fatton et Pesteur.

Un caractère gras les nouveaux promus qui, d'ailleurs, satisfirent dans l'ensemble.

Les buts furent l'œuvre de Fatton (2), Pesteur et Ballaman.

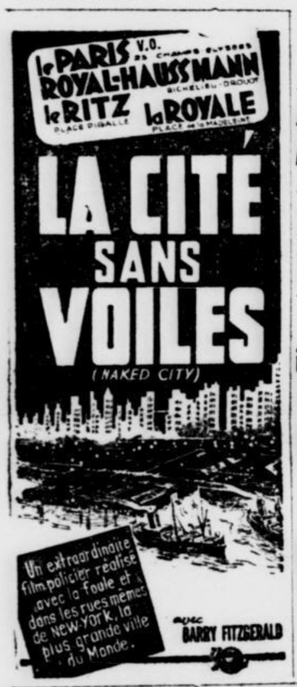
Le Stade battu à Madrid

MADRID. — Le Stade-Red Star, renforcé par Vaast et Favre (Nice), a fait une excellente impression aux Madrilènes devant les joueurs de l'Athletico de Madrid, bien que battu (4-3).

Les buts stadistes furent l'œuvre de Christiansen (41e minute), Aston (43e) et Sesia (73e). Les meilleurs joueurs furent Aston, Christiansen et Vaast.

« Robert le Diable » déchaîné à Londres !

LONDRES. — Le boxeur français Robert Charron, qui s'entraîne à Londres pour le combat qu'il doit livrer au champion de Grande-Bretagne Dick Turpin, a si malmené son sparring-partner Alex Buxton, lequel lui a d'ailleurs rendu la monnaie de sa pièce, que les organisateurs du match, craignant de voir leur homme sur les genoux, ont décidé que Robert ne remettrait plus les gants avant le grand soir !



HOLLYWOOD
4, rue Caumartin, 4
QUELQUE PART EN EUROPE
(V. F.)

BALLETS DE PARIS
ROLAND PETIT
THEATRE MARIGNY
PREMIERE DE GALA, LE JEUDI 2 JUIN
au bénéfice du Centre Français de Protection de l'Enfance

MARIGNAN • MARIVAUX
LE SECRET DE MAYERLING
A chaque séance COMBOURG. - Texte de CHATEAUBRIAND dit par Pierre FRESNAY

CERDAN : « Je veux me battre avec LA MOTTA »

(De notre corresp. particulier Robert BRE)

NEW-YORY (par câble). — Pendant que Cerdan, contrarié par le mauvais temps, poursuit sa préparation intensive pour boxer La Motta, la presse de New-York continue à s'en prendre au championnat du monde des moyens que New-York refusa de sanctionner.

Les antécédents de La Motta inspirent une suspicion quasi générale. Les journalistes rappellent le mystérieux k.-o. de La Motta par Fox et la décision incompréhensible devant Villemain.

Eagan ne cache pas qu'il estime ce match sans intérêt et que le challenger logique est Belloise et Gene Ward rappelle qu'Eagan réclamerait une enquête au cas où l'issue de la première défense du titre par Marcel présenterait un caractère douteux et que, au cas où le résultat de cette enquête ne serait pas satisfaisant, il pourrait déclarer le titre vacant pour New-York.

Cela peut être de la publicité mais bien peu agréable.

Cerdan accueille cela avec philosophie et déclare :

« J'ai envie de me battre, j'espère que le résultat de mon combat satisfera Eagan comme moi-même.

» J'essaierai de faire voir à La Motta qui est le patron. »

Marcel mit les gants mercredi pour quatre rounds avec Walzack et Annaloro.

L'entraîneur américain, choisi en copie au gabarit de La Motta, arrivera lundi.

Marcel fait chaque matin du footing et court sept kilomètres autour du lac qui est près du camp.

Il travaille en salle l'après-midi, je reste ou temps il le partage entre le jacquet, le pingpong et les cartes.

Marcel est en condition morale et physique excellente.

Les managers du Garden n'arrivent pas à un accord avec la Radio et la Télévision.

Ils devront négocier pour chaque match vedette. La première conséquence de l'échec des négociations est l'annulation du combat Bolanos, challenger de Williams, avec Billy Graham, prévu pour le 3 juin.

Markson, promoteur du Garden, annonce que le match Robinson-Gavilan, pour le titre des welters, le 17 juin, au Polo Grounds, sera annulé s'il ne trouve pas de client pour la radio et la télévision. Le Garden est donc fermé définitivement pour l'été.

Nous avons cherché vainement à rencontrer Dauthuille au cours de son passage-éclair à New-York. Le Français gagna Montreal sans voir personne mais son représentant américain, Max Waxmann, déclare que Belloise se dérobe pour rencontre Laurent et rappelle la fuite de Belloise de Paris.

Laurent est prêt à boxer Belloise au Garden si Weill, le matchmaker, lui verse une caution de 5.000 dollars.

Rocky Graziano, qui vit Cerdan l'autre dimanche, possède déjà une opinion sur le match et déclare :

« Si Jake est en forme, il battra aisément le Français. J'ai vu Cerdan : c'est un vieux, il a les cheveux gris et il paraît avoir quarante ans. La Motta n'a seulement que vingt-six ans.

» Jake sera net et cassera Cerdan en deux par son travail au corps. Il s'est ainsi battu à Syracuse.

» Jake gagnera. »

Degouve étincelant

MARSEILLE. — Gus Degouve, dans une forme remarquable, fut lésé par les juges qui accordèrent le match nul à « Mickey » Laurent. Celui-ci accusa de nombreux crochets gauche à la face et au foie. Degouve rencontrera probablement Charron aux arènes du Prado en juin.

Le jeune Valère Benedetto a battu nettement Le Mentec. — L. T.

Fernandez - Rabani à Pantin

Ce soir aura lieu au Ring de Pantin une réunion de boxe comprenant quatorze combats d'amateurs, dont :

Gazard-Lelo Ouchecha, H. Robert-Gendren, Hanard-Théloi, Amrané-Garcia, Szyka - Carnis, Fernandez-Rabani.

BUFFALO
DIMANCHE 29 MAI
CYCLISME PROFESSIONNEL
Rioland, Landrieux, Blanchet, Costes
SPEED WAY
MATCH PARIS - HOLLANDE
19 courses — 14 champions

5. Paris-presse-l'intran (c)

Bien décevant Gonzalès !

Les demi-finales des simples n'ont pas soulevé l'enthousiasme.

On ne peut pas croire que l'on ait vu, hier, Gonzalès, numéro 1 des U. S. A., sous son vrai jour : on ne peut s'expliquer ses erreurs aussi grossières que nombreuses.

Jamais il ne put, devant le subtil et très fin Patty, prendre la direction du jeu. S'il gagna la troisième manche, c'est parce que le Californien se relâcha sensiblement. Gonzalès réalisa bien, au troisième set, deux jeux splendides, mais ce fut un feu de paille.

Il est vrai qu'il n'a que vingt et un ans et qu'il a beaucoup encore à apprendre. Il faudra attendre Wimbledon pour pouvoir le juger définitivement.

Par contre, Patty a joué avec la tête. Il manœuvra son puissant rival qui semblait cloué au court.

Auparavant, Parker joua à une cadence plus rapide que Sturgess, lequel se contenta de rester au fond du court et comme prévu les volées de l'Américain lui permirent de se qualifier en trois manches rapides mais bien monotones.

Mmes Dupont-Osborne et Adamson, les deux favorites, se retrouveront samedi pour la finale. Ni l'une ni l'autre n'ont été inquiétées.

Les demi-finales des doubles opposeront aujourd'hui dès 13 heures Mmes Summers-Waterm yer aux Anglaises Gannon-Hilton, et les Américaines Mrs. Dupont-Brough à miss Curry-Quertier. Les premières nommées devraient l'emporter.

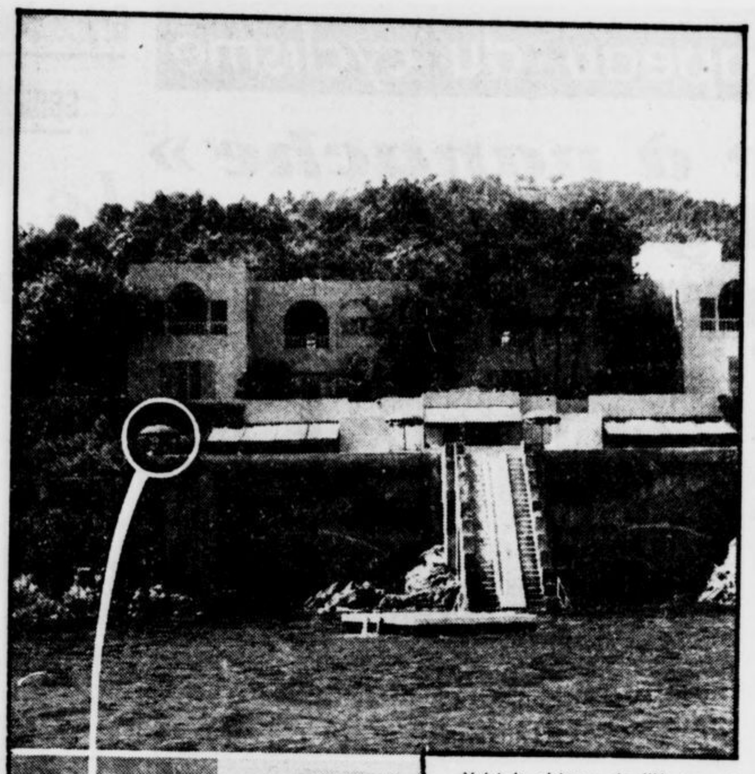
Chez les hommes, Gonzalès-Parker auront fort à faire devant le dynamisme et le courage de Johansson. Puisse le grand Bergelin être dans un jour faste, cela nous promettrait un match de qualité et émouvant.

Berpard aura besoin de toute sa classe et de sa science du double pour aider Patty à se défaire de Fannin Sturgess qui constituent un véritable mur.

Gérard DE FERRIER.

Train Spécial pour Lisieux
LES DIMANCHES
29 MAI - 12 et 19 JUIN
DEPART DE PARIS-SAINT-LAZARE : 7 h 02
ARRIVÉE A LISIEUX : 9 h 26
DEPART DE LISIEUX : 19 h
RETOUR A PARIS-SAINT-LAZARE : 21 h 47
40% DE RÉDUCTION
BILLETS EN VENTE : aux bureaux de Renseign. et de Tourisme Gare St-Lazare au Secrétariat des Pèlerinages de N. D. de Salut 4, Av. de Breteuil, PARIS-7e

LE MARIAGE « DU SIÈCLE »



Voici le château de l'Horizon, à Vallauris, où l'ancienne petite danseuse de Broadway, Rita Hayworth, surnommée la " Madelon atomique ", fait aujourd'hui un mariage de rêve et devient princesse Ali Khan. Demain, le cadre paradisiaque du château aura retrouvé son calme, et le couple célèbre ne sera plus qu'un couple comme tant d'autres qui déguste son bonheur à l'ombre des pins et... des parasols.

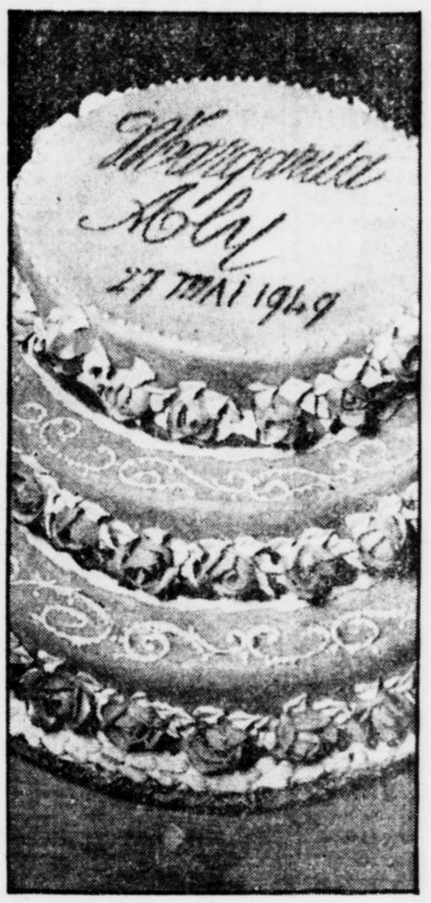
L'homme du jour...

M. Déridon, maire (communiste) de Vallauris, s'est, disent les observateurs, arraché la fin de ses cheveux aux cours des dernières quarante-huit heures pour régler les détails de la cérémonie nuptiale (mairie repeinte, tapis rouges, plantes vertes). Le traditionnel " Acceptez-vous...? " a déjà rapporté aux œuvres sociales de Vallauris un million en billets et nombre de coupes de champagne aux membres du conseil municipal.

Paris-presse l'intransigeant

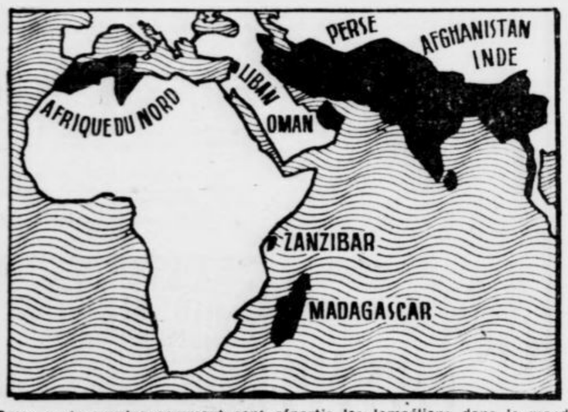
FILLE DE RITA ET D'ORSON WELLES, Rebecca (4 ans) refuse de se laisser photographier. On ne sait encore si elle assiste au mariage de sa mère.

LE COCKER DE RITA, dont on dit qu'il se fait friser chez le même coiffeur que sa maîtresse (voir photo de gauche) regarde tristement les préparatifs de la fête.



LA PIECE MONTEE DE CINQUANTE-CINQ KILOGRAMMES, œuvre de M. Loiseau (pâtissier, 19 bis, rue Legendre, Paris, 17e) a été dessinée par le prince

OFFERT A RITA PAR ALI, BEY, fils de Deiri et de Bourgogne, estimé plus de dix millions, triomphateur du Derby français, a déjà gagné quatre millions et demi.



Cette carte montre comment sont répartis les Ismaéliens dans le monde

" Monsieur Rita Hayworth " est le fils du Dieu des Ismaéliens (soixante-dix millions environ)

PAR son père, l'Aga Khan, le prince (hindou né à Turin) Ali descend en droite ligne de Fatima, fille de Mahomet.

Ce qui lui vaudra d'être dieu un jour. Le titre fait partie de l'héritage. L'Aga Khan, qui en jouit actuellement, compte quelque soixante-dix millions de fidèles. Ils sont dispersés aux Indes, en Perse, au Liban, en Afghanistan, à Zanzibar, à Madagascar et en Afrique du Nord. Ce sont les membres de la secte musulmane des Ismaéliens.

Ce fils de dieu a eu pour mère une demoiselle Nagliano, une danseuse italienne, que l'Aga Khan avait épousée en 1908, au cours d'un voyage en Afrique du Nord et qui est morte en 1926.

Il a droit au titre d'altesse que les membres de sa famille reçoivent depuis 1830.

Son Altesse le prince Ali a 38 ans. Comme les dieux et demi-dieux de la mythologie il ne dédaigne pas (de même que son père) les simples mortelles. Il a commencé sa carrière amoureuse aux dépens du duc de Windsor, alors prince de Galles, en lui enlevant Thelma Morgan. Par la suite, il a épousé Mrs Guiness ; ils ont récemment divorcé.

On prête à son père des revenus fabuleux. C'est ainsi qu'en 1946, ses fidèles lui auraient versé son pesant de diamants. Et l'Aga Khan n'est pas un poids plume. En fait, ces revenus sont ensuite distribués aux pauvres. Mais les gens bien renseignés assurent que chaque fidèle est tenu de remettre chaque année à son dieu une certaine somme. A supposer qu'elle ne dépasse pas un franc par tête, ce « denier de saint Pierre » représenterait, bon an mal an, un revenu de quelque 70 millions. Ce qui n'est pas déjà si mal.

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

SI *vous cherchez ou si vous avez à offrir une situation, une auto, un appartement une maison Si vous avez un objet quelconque à vendre ou à échanger, n'hésitez pas ! Téléphonez immédiatement au Service des Petites Annonces de « Paris-presse-l'intransigeant » «RIC. 63-73 et la suite). Vous trouverez au bout du fil un personnel compétent, qui prendra votre annonce et vous aidera, si vous le désirez, à la rédiger, pour que vous obteniez le maximum de rendement avec le minimum de frais.*

QUELQUES-UNS DES AVANTAGES DE NOS PETITES ANNONCES TÉLÉPHONÉES

- **Pour le prix d'une simple communication téléphonique, vous éviterez une fastidieuse et onéreuse course en métro ou autobus et, SURTOUT, vous économiserez un temps précieux.**
- **Une annonce téléphonée avant 18 heures paraîtra dans le « Paris-presse-l'intransigeant » du lendemain et vous pourrez recevoir des réponses avant midi.**
- **La clientèle de « Paris-presse-l'intransigeant » est composée de chefs d'entreprises, de commerçants et de personnes au pouvoir d'achat élevé. D'où plus de chances pour vous de trouver une situation ou de réaliser une transaction.**
- **Si vous ne désirez pas domicilier votre annonce chez vous ou à votre numéro de téléphone, vous pouvez faire adresser les réponses à « Paris-presse-l'intransigeant » qui vous les fera parvenir quotidiennement**
- **Vous ne paierez vos annonces qu'au reçu de la facture que « Paris-presse-l'intransigeant » vous adressera par poste.**

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73

Demandes d'emplois 75 fr

D. 46 a. ex-comm. b. prés. second. pers. seule écritures clients. T. 16ph. Cernit. Référ. ANN. 104, Hall de la Presse, 7, pl. Clichy.

J.F. Sténodactylo ch. place ou vendeuse début. DAN. 91-02 ap.-midi

H. 31 a. bonne présentation, trav. sérieux, ch. place comm. branche indif. Ecrire *Paris-presse*, N° 679

EMPLOIS DE BUREAU

Homme 32 ans cherche emploi petits travaux bureau et courses. M. Déchelle, 23 r. du Soleil (20e)

Sténodactylo pos. mach. ch. tr.dom. cherch. 6, av. Pte-Montreuil-2e

Dame secr.sténodact. fr.all.ang. tr. expér. etc. trad, sy. mach. prend trav. Ecr. *Paris-presse*, N° 674.

Sténodact. b. réf. ch.pl. Ent.14-55

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Secrétaire trentaine sténodactylo connaissance comptabilité bonne présentation. Se présenter lundi 30 courant : ABRAMIN, 55 Champs Elysées (1er étage).

Dem. b. CHEF COMPTABLE tr. au cour. Sté Immobil. et Compté Gle. Ecr. avec référ. : S.I.R.F., 20, avenue Franklin-Roosevelt.

MÉCANOGRAPHE ELLIOTT-FISHER demandée par imp. Sté. Ecr. N° 60395, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris-17e q. tr.

Rech. exc. st.-dact. Ecr. réf. âge, prét. FRIDEN, 104 rue Jouffroy.

DACTYLO sér. spécialis. pr taper adress. circul. Début. et Sténo s'abst. Très bon. référ. exig. Ne pas se pres. écr.W.M.51,r.Vivienne

GENS DE MAISON

Chauffeur de maître STYLE voiture américaine. Sans référ. sérieuses s'abstenir. Ecr. 18339, SELECT Publicité, 28, rue St-Lazare, Paris-9e, qui transm.ttra.

Ch. bonne cuisin. long. référ. cortrôlables. TRO. 49-59 heures repas

INDUSTRIE

1e ÉBÉNISTE qualif. pr finitions 2e) POLISSEUR à la main pr meubl. de bureau. Tr. bonnes référ. exig. 9 à 10 h. 51, RUE VIVIENNE.

6. Paris-presse-l'intran (a)

CITROEN

embauche de suite

AJUSTEURS FABRICATION
TOURNEURS FABRICATION
RECTIFIEURS FABRICATION
FRAISEURS FABRICATION
AJUSTEURS MONTEURS
AJUSTEURS EN RESSORTS
(à boudin)
CONTROL. PROFESSIONNELS
(mécanique et tôlerie)

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats. Livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Rech. pr Cameroun : 1) tr. b. chaudronnier traceur chaudroun. charp. métall. ; 2) chaudroun. tuyauteur si pos. ; 3) mécan. diesel ; 4) chef monteur ajusteur charp.métal. Excell.réf.exig. Adr. SOCACI, 18, r. Jean-Goujon-8e. Idre timb. pr rép.

Imp. Sté rech. d'URGENCE
1 DESSINAT. d'ÉTUDES
2e ÉCHELON
ou PROJETEUR 1er échelon
1 AGENT TECHNIQUE
d'ESSAIS pr serv. d'ESSAIS. Ecrire avec référ. à N° 60.587 CONTESSE, Publicité, 8, square Dordogne, Paris-17e qui transm.

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERS ET OUVRIÈRES
SPÉCIALISÉS MACHINES
MANŒUVRES SPÉCIALISÉS

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78 rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

DIVERS

SÉCURITÉ FAMILIALE

5 postes libres : 55, r. St-Lazare.

Pr prises de vue **CINÉMA RECHERCHE** sosie doublure. Micheline Presle **TRÈS URGENT** Ecrire avec Photos. ANN. 366, 7 pl. Clichy

Import. revue d'exportation ch. pr Paris cour. publicité intr. milieu ind. et com. Imp. portef. si trav. et dyn. Ec. seul. curr. vit. manusc. NANQUETTE, *24 r. de Lévis*, qui tr.

Collaborateur pr me seconder situation stable. VAU. 12-54, 2-5 h.

Chef RELEVE PHOTO ou releveurs nouv. méth. Gr. gains. LECLER, 50, r. Joseph-de-Maistre-18e

On dem. Représentants pr visiter Paris-Banlieue clientèle existante, EPICERIES, CAFÉS, 13, passage Krachey, Mo Simplon.

Autos, Motos, Vélos

ACHATS 450 fr.

Ach. Citroën ou Peugeot, Van. 42-97

Part. à part. ach. compt voit. gd luxe prix suivt voiture. SEG.56-58

ACHET. chez toutes voitures, 122, rue Convention, LEC. 68-25

Travaux à façon 200 fr

Entr. Peinture bas px. INV. 52-88

Gérances 300 fr

Urgt. je cherche gérant ALIMENT VINS, B. chiffre LEC. 70-46.

Cherc. gérance libre conf. luxe ou chem. 8e, 9e arr. Prom. vente Ec. M. PIERRE, 36, r. Bruxelles (9e)

Représentations 500 fr

REPRÉSENTANTS ayant vélo ou auto visitant CULTIVATEURS QUINCAILLIERS et GRAINETIERS demandés pour vente petit matériel agricole et autres produits. Vente certaine. Situation exceptionnelle à agent général pouvant organiser plusieurs départements. Se présenter : SOUPLOD, Stands numéros 10.578 et 10.879, Quartier 108, Terrasse R, Machines Agricoles FOIRE DE PARIS.

Inspecteurs et Courtiers Capitalisation sont demand. pr ttes régions. Cond. tr. Intéress. Ecr. ou se prés. à DEVEY, 19, av. Hoche, PARIS.

100.000 fr. mens. à Mess. sér. pr gde vente prov. Voir C. GODIN, 12, av. Gén.-de-Gaulle, Vincennes

Fabr. tr. b. BISCUITERIE beurr. rech. bons repr. à commiss. et accueillerait exclusivité pr région. Ecr. *Paris-presse*, 687, qui rép.

Importante Manufacture de Bonneterie fabriquant bas, mi-bas chaussettes côtes Derby et mailles retournées grosses et fines jarges, mi-bas Jacquard écossais, sous-vêtements, pyjamas, combinaisons indémaillab. rech. REPRÉSENTANT poss. voit. Sér. réf. écrites exig. Ec. Case 171 Havas Boulogne-s/Mer.

Firme Peinture réputée spéc. Gras et Synthétique disp. actuell. plus. secteurs 3bis dem. Représentants tr. qualif. pr visiter Entrepreneurs et Usines. Discr. assurée. Ecr. : BRISSOT, 160, av. Ledru-Rollin, PARIS, qui transmettra.

PEINTURE H.de LIN marque déjà connue dem. REPRÉSENTts bien introd. ou déposit. régionx. BELLE SITUATION à envisager. Ecr. 1re lettre N° 986, *Paris presse*,

NE VENDEZ PAS

votre voit. sans me voir. Pale de suite. 131, Bd Diderot. DID.87-87

ACH. ttes voit. compt. 24, rue Tilsitt. GAL.57-41. Etoile

VENTES 450 fr.

Delahaye cab. 135, 200. Pas.18-49

2 t.5 Ren.fév.48,3 000 k.Mal.48-58

25, rue Garnier, Neuilly (4450).

CABRIOLET B.M.W. 326 5 pl. parfait état. Lucas, ENT. 34-20

Part.v.Dodge 36 c.l. 20 CV tr.b.ét. 200 LEGUE, 23, av. Trudaine.

Part. vend cabriolet décapot. Matford V8 68 bon état. TRO.03-43.

402 comm. orig.6t.uf.200.Alé.26-47

60.000 Plateau Ford 1.800 kgs Bien chaussé. 13, passage Julien-Lacroix (20e)

Prima KZ24 mot.uf.Vsib ap.-midi samedi 4, boul. Chanzy, Montreuil

PANHARD Dyna 1938 parf état Pn. 50%. T.S.F. A v. 280, Laporte, 1, r. Berri, Paris. Ely.86-04

Part. vend Dodge 1.800 kgs Bien chaussé. 13, passage Julien-Lacroix (20e)

Part. vend cabriolet décapot. Matford V8 68 bon état. TRO.03-43.

Part. à part, cpé 402 B tf. b. état, mot. neuf, pne AR. Ent. 22-36 soir

Part. vd cabr. dée Ctr. T. A. Perfo 39 exc. ét. Vis. GARAGE 2, rue Poinsot. — DAN. 87-50.

Simca-5 déc. b. ét. Tél. Trs.61-36

P. 45 nf disponible. Henri LOUVEAU, 24, rue François-Ponsin. — SUF. 13-55.

PERFO 39 mot. et ét. impecc. Px. nf. PRO. 53-25

Vélam Gnome 100 cm3 b. état. 3 vit. 35.000. LEDUC. TRU.26-18

Villégiatures 500 fr

A louer vac. meub 3 p.3 lits. Eau Ent.El.Pêche. Tisdier, Léré (Cher)

Hôtel LAMY, DOUCIER (Jura). Lacs, Forêts. Exc. cuisine. Prix rens. ANJou 04-31.

Chiens 500 fr

VER. 00-96. Achat Vente Pension.

Magnifiques jeunes montagnes Pyrénées, Danois, Bergers all. Cockers, etc. 49, RUE ALEXIS PESNON, Montreuil. Avr. 31-24.

Achat, vente, 13, Chaussée-Antin.

Transactions Immobilières

NON MEUBLES 450 fr.

Urgt. Ch. appt. Acc. repr. Mar.51-52

APPARTS à céder ROUCHIER 30, r. Lambardie. Mo Daumesnil

Ch. APPT acc. reprise. Did.87-98

SALMSON S4-61 10 CV boîte Cot.48 cab. dée.4 pl. **DELAHAYE** 135 M., cab. déc. 2-4 pl. **DELAHAYE** 148 L 48 cond. int. CHAPRON **TALBOT** LAGO RECORD coach 47 et cab. 4 pl. 49. **NASH** 47 C. I. 6 pl. Mercell. état, cessible. **DELAGE** 3 litr. boîte Cotal, cabr. FIGONI et COACH LETOURNEUR 4-5 places GARAGE PARC MONCEAU, 30 r. Médéric (ane. R.-Gayet). Mo Courcelles. WAG. 98-11, 12 et 13

VOITURES GARANT. 3 MOIS Citroën 15-6, 11 fég., 11 normale 6 glac. Ford, Buick, Mercury, 4 cv Renault, 40, av. la Reine, Boulogne

Renault KZ 23 Fam. Frein Rendix. — ALE. 23-26

Part. vd JUVA-4 fin 38. Très bon état. Tél. POR. 07-84

SIMCA-8 42 berl. très bon état moteur neufs. 330. — ALE. 16-86

Part. à part, **402 B** tf. b. état, mot. pne nfs